

Università di Macerata
Facoltà di Scienze Politiche
Français, débutants
M.Anquetil

DOCUMENTS POUR LE MODULE :
L'IDENTITE DE LA FRANCE,
REPERES ET LIEUX DE MEMOIRE

1. Documents de la culture courante

- *Civilisation progressive du français*, Ross Steele, CLE International, 2004: pour adultes étrangers apprenant le français.

- *France*, La documentation française, publication du Ministère des Affaires étrangères: évolution sur 2 éditions: 1995, 2008.

- *Histoire de France*, M. et S. Chaulanges, 1967: livre scolaire pour l'école élémentaire.

2. Historiographie

- Pierre Nora (sous la direction de): *Les lieux de mémoire*, Gallimard: Paris.

3 tomes: t. 1 *La République* (1984), t. 2 *La Nation* (1986), t. 3 *Les France* (1992)

L'hexagone (E. Weber, p. 1171-2)

Le paysage (F. Cachin, p. 957)

Liberté, égalité, fraternité (M. Ozouf) résumé sur

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liberté,_Égalité,_Fraternité

- Marc Ferro, *Histoire de France* (2001) Quand commence l'histoire de France?

3. Débats actuels

- discours de Sarkozy (décembre 2008) sur **l'égalité des chances et la diversité** ou comment rétablir l'égalité des chances face aux inégalités sociales

<http://www.elysee.fr/president/mediatheque/videos/2008/decembre/discours-sur-le-theme-de-l-egalite-des-chances.3968.html>

- débat **sur l'identité nationale** et la diversité

Eric BESSON, Ministre de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire a ouvert lundi 2 novembre 2009 un grand débat sur l'identité nationale.

<http://www.debatidentitenationale.fr/>

- "Le débat sur l'identité nationale tourne au débat sur l'islam", Le Monde 09.12.2009

Niveau intermédiaire

CIVILISATION

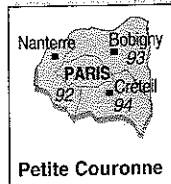
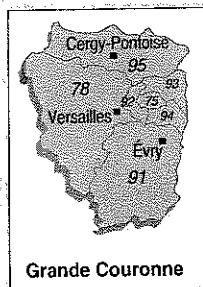
PROGRESSIVE

DU FRANÇAIS

avec 400 activités

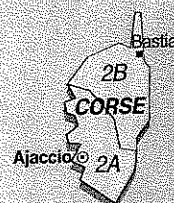
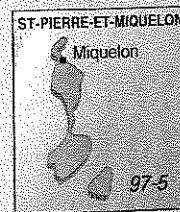
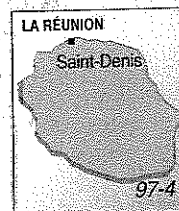
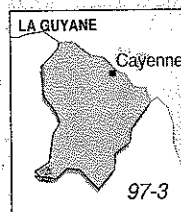
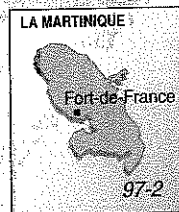
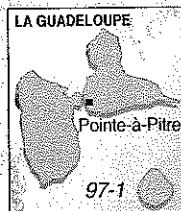
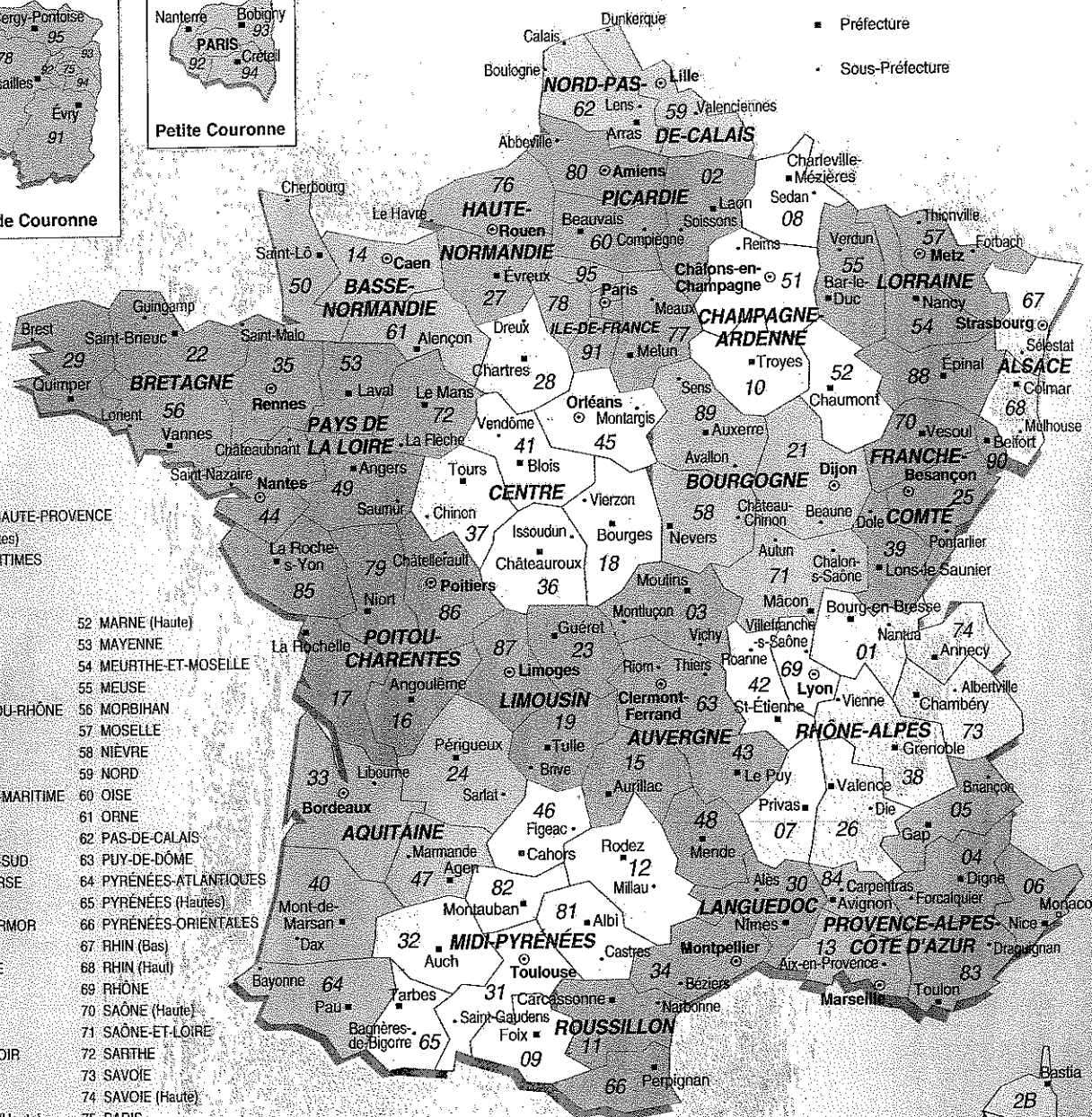
Ross Steele

CLE
INTERNATIONAL



- ⊙ Capitale régionale
- Préfecture
- Sous-Préfecture

- AIN
- 1 AISNE
- 2 ALLIER
- 3 ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE
- 4 ALPES (Hautes)
- 5 ALPES-MARITIMES
- 6 ARDECHE
- 7 ARDENNES
- 8 ARIEGE
- 9 AUBE
- 10 AUDE
- 11 AVEYRON
- 12 BOUCHES-DU-RHÔNE
- 13 CALVADOS
- 14 CANTAL
- 15 CHARENTE
- 16 CHARENTE-MARITIME
- 17 CHER
- 18 CORREZE
- 19 CORSE-DU-SUD
- 20 CORSE
- 21 CÔTE-D'OR
- 22 CÔTES-D'ARMOR
- 23 CREUSE
- 24 DORDOGNE
- 25 DOUBS
- 26 DRÔME
- 27 EURE
- 28 EURE-ET-LOIR
- 29 FINISTÈRE
- 30 GARD
- 31 GARONNE (Haute)
- 32 GERS
- 33 GIRONDE
- 34 HÉRAULT
- 35 ILLE-ET-VILAINE
- 36 INDRE
- 37 INDRE-ET-LOIRE
- 38 ISÈRE
- 39 JURA
- 40 LANDES
- 41 LOIR-ET-CHER
- 42 LOIRE
- 43 LOIRE (Haute)
- 44 LOIRE-ATLANTIQUE
- 45 LOIRET
- 46 LOT
- 47 LOT-ET-GARONNE
- 48 LOZÈRE
- 49 MAINE-ET-LOIRE
- 50 MANCHE
- 51 MARNE
- 52 MARNE (Haute)
- 53 MAYENNE
- 54 MEURTHE-ET-MOSELLE
- 55 MEUSE
- 56 MORBIHAN
- 57 MOSELLE
- 58 NIÈVRE
- 59 NORD
- 60 OISE
- 61 ORNE
- 62 PAS-DE-CALAIS
- 63 PUY-DE-DÔME
- 64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
- 65 PYRÉNÉES (Hautes)
- 66 PYRÉNÉES-ORIENTALES
- 67 RHIN (Bas)
- 68 RHIN (Haut)
- 69 RHÔNE
- 70 SAÔNE (Haute)
- 71 SAÔNE-ET-LOIRE
- 72 SARTHE
- 73 SAVOIE
- 74 SAVOIE (Haute)
- 75 PARIS
- 76 SEINE-MARITIME
- 77 SEINE-ET-MARNE
- 78 YVELINES
- 79 SEVRES (Deux)
- 80 SOMME
- 81 TARN
- 82 TARN-ET-GARONNE
- 83 VAR
- 84 VAUCLUSE
- 85 VENDÉE
- 86 VIENNE
- 87 VIENNE (Haute)
- 88 VOSGES
- 89 YONNE
- 90 BELFORT (Territoire de)
- 91 ESSONNE
- 92 HAUTS-DE-SEINE
- 93 SEINE-ST-DENIS
- 94 VAL-DE-MARNE
- 95 VAL D'OISE



SOMMAIRE

REPÈRES GÉOGRAPHIQUES

1	L'HEXAGONE	
	Le relief	8
	Le climat	10
	Les paysages	12
2	LA POPULATION	
	Le peuplement	14
	L'identité	16
	L'esprit français	18
3	LES RÉGIONS	
	L'Île-de-France	20
	L'Ouest	22
	Le Nord	24
	L'Est	26
	Le Centre	28
	Le Sud-Ouest	30
	Le Grand Sud	32
4	PARIS	
	Histoire	34
	Quartiers	36
	Fonctions	38

REPÈRES HISTORIQUES

5	L'ÉTAT-NATION	
	Dates et faits	40
	Personnages	42
	Des valeurs partagées	44
6	UN PAYS EN RÉVOLUTION	
	La Révolution française	46
	Mai 1968	48

7	LA FRANCE MODERNE	
	D'une guerre à l'autre	50
	L'empire colonial	52
	La V ^e République	54

REPÈRES POLITIQUES

8	LA VIE POLITIQUE	
	L'organisation des pouvoirs	56
	Les partis politiques	58
	Les rituels politiques	60
9	LE RÔLE DE L'ÉTAT	
	L'organisation administrative	62
	La régionalisation	64
	L'État, pour quoi faire ?	66
10	LA LOI ET L'ORDRE	
	Le droit et la justice	68
	L'armée et la police	70
11	LA FRANCE DANS L'EUROPE ET DANS LE MONDE	
	La construction européenne	72
	L'avenir européen	74
	L'action internationale	76

12	LA FRANCOPHONIE	
	Une langue en partage	78
	Un pari politique et culturel	80
	L'aide au développement	82

REPÈRES ÉCONOMIQUES

13	UNE ÉCONOMIE QUI S'EXPORTE	
	L'image économique	84
	Une puissance commerciale	86

14	UNE PUISSANCE AGRICOLE	
	La deuxième puissance agricole mondiale	88
	L'industrie agroalimentaire et le monde rural	90
15	UNE INDUSTRIE INNOVANTE	
	Les transports	92
	L'énergie	94
	La communication	96
16	UNE INDUSTRIE DE L'ART DE VIVRE	
	L'industrie du luxe	98
	La gastronomie	100
	Le tourisme	102

REPÈRES SOCIAUX

17	EN FAMILLE	
	États civils	104
	Portraits de famille	106
	L'État et la famille	108
18	À L'ÉCOLE	
	L'école pour tous	110
	L'organisation des études	112
	Un débat permanent	114
19	AUTRavail	
	La vie professionnelle	116
	L'organisation du travail	118
	Les nouvelles formes de travail ..	120

REPÈRES CULTURELS

20	LES GRANDS COURANTS ARTISTIQUES	
	La Renaissance	122
	Le classicisme	124
	Le romantisme	126
	Le surréalisme, l'existentialisme, le Nouveau Roman	128

21	LA CULTURE VIVANTE	
	La musique	130
	La chanson	132
	Le cinéma	134
	Le français qui bouge	136
	Les médias	138
22	LES PRATIQUES CULTURELLES	
	Les sports	140
	Les loisirs	142
	Les vacances	144
	Les activités artistiques	146

REPÈRES QUOTIDIENS

23	AU JOUR LE JOUR	
	Le calendrier	148
	À chacun son temps	150
	Une journée ordinaire	152
24	CHEZ SOI	
	Collectif ou individuel	154
	L'espace de la maison	156
	Les équipements	158
25	À TABLE	
	Habitudes	160
	Tendances	162
	Conflits	164
26	CONSOMMER	
	L'argent	166
	Dépenser	168
	Lieux de consommation	170
27	CHEZ LE MÉDECIN	
	Se soigner à tout prix	172
	Se soigner autrement	174
28	CROIRE	
	Les religions du « Livre »	176
	Les sectes/Peurs et superstitions ..	178

LE RELIEF

La France ressemble à un **hexagone**. On distingue six côtés : trois côtés maritimes (mer du Nord-Manche, océan Atlantique, mer Méditerranée) et trois côtés terrestres (Belgique-Luxembourg, Allemagne-Suisse-Italie, Espagne). Elle est soumise à trois influences : atlantique, méditerranéenne, continentale. C'est un carrefour et cela explique sa diversité.

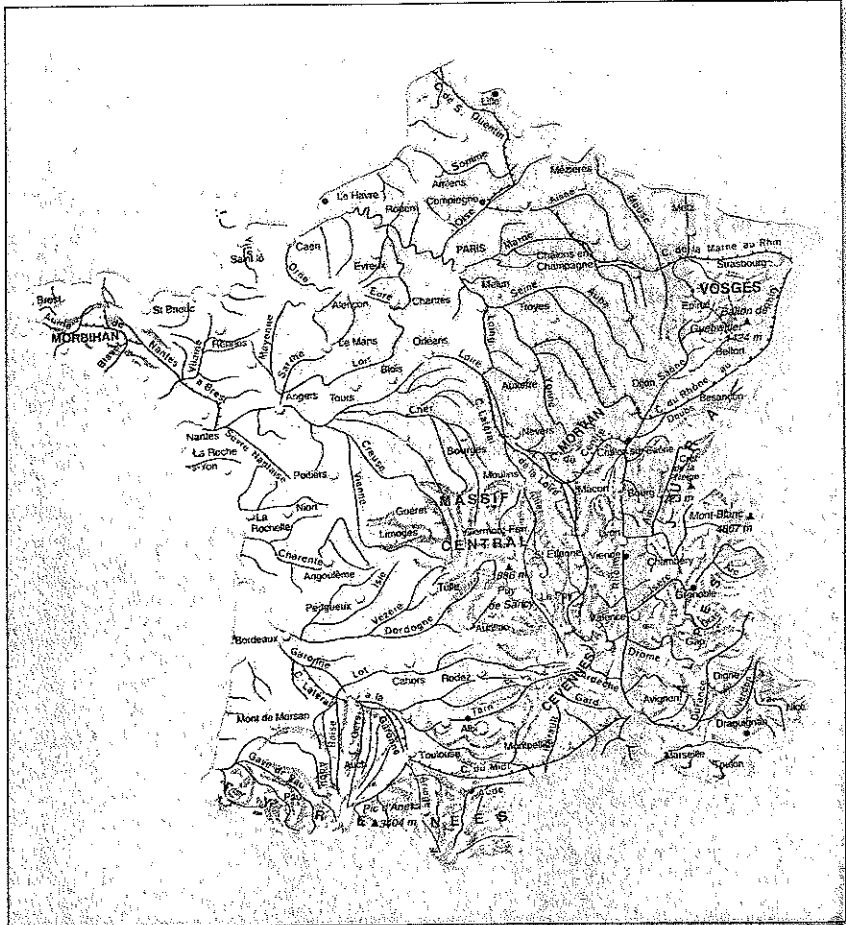
Quand on regarde une carte, on observe que la France est divisée en deux : en suivant une ligne nord-est/sud-ouest, on trouve les montagnes (Vosges, Jura, Alpes, Massif central, Pyrénées) à l'est de cette ligne et les plaines (plaines du Nord, Bassin parisien, Bassin aquitain) à l'ouest de cette ligne.

La France est un pays d'une grande diversité :

- **Diversité des montagnes** : vieilles et peu élevées (Massif armoricain, Massif central, Ardennes, Vosges) ou jeunes et élevées (Jura, Alpes, Pyrénées). Le sommet le plus haut est le mont Blanc (4 807 m) dans les Alpes.

- **Diversité des plaines** : deux grands bassins (aquitain et parisien), deux plaines fluviales (plaine d'Alsace et Couloir rhodanien [Saône-Rhône]) et trois plaines littorales (Flandres, Landes et Languedoc).

- **Diversité des fleuves** : les cinq fleuves (Seine, Loire, Garonne, Rhin, Rhône) sont de dimension moyenne (entre 525 km pour la Garonne et 1 010 km pour la Loire) ; trois ont leur source hors de France : le Rhin



et le Rhône en Suisse, la Garonne en Espagne ; trois seulement sont navigables (la Seine, le Rhin et le Rhône) ; tous traversent de grandes villes : la Seine traverse Paris ; la Loire, Nantes ; la Garonne, Toulouse et Bordeaux ; le Rhin, Strasbourg ; le Rhône, Lyon.

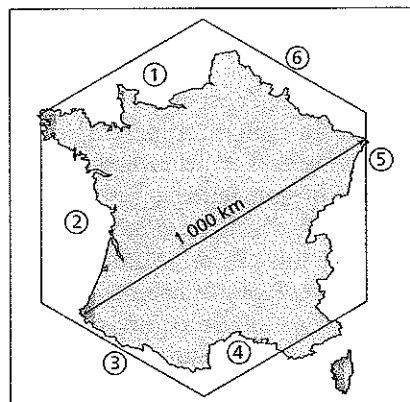
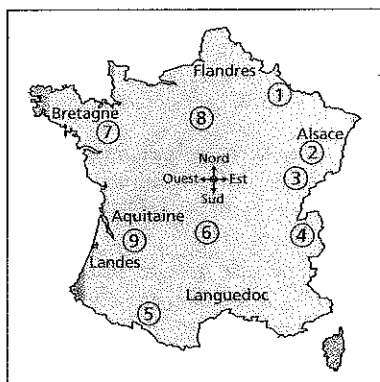
■ La France en chiffres

- **Superficie** : 550 000 km².
- **Distance maximale** : nord-sud : 973 km ; est-ouest : 945 km.
- **Altitude moyenne** : 342 m.
- **Longueur des frontières** : 5 670 km, dont 2 970 km terrestres et 2 700 km maritimes.

ACTIVITÉS

1 Situez sur la carte selon les numéros indiqués.

- () l'océan Atlantique ; () la mer Méditerranée ;
 () la Manche ; () l'Allemagne/la Suisse/l'Italie ;
 () l'Espagne ; () la Belgique/le Luxembourg.

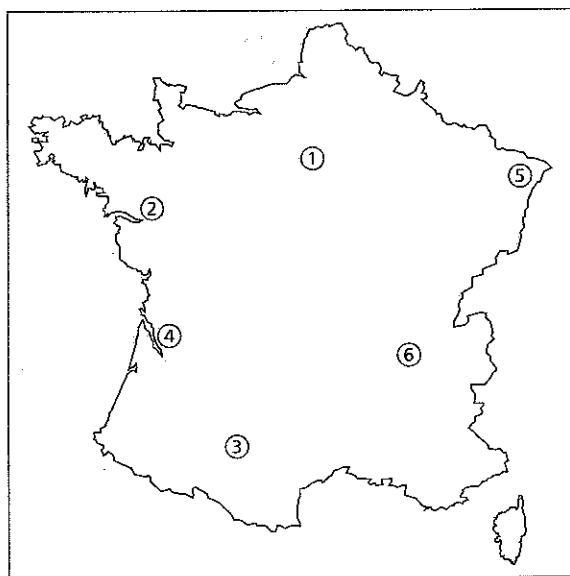


2 Situez sur la carte selon les numéros indiqués.

- les montagnes suivantes : () les Pyrénées ;
 () les Alpes et le mont Blanc ; () les Ardennes ; () les Vosges ;
 () le Jura ; () le Massif central ; () le Massif armoricain.
- les plaines suivantes : () le Bassin parisien ; () le Bassin aquitain.

3 Quelles montagnes séparent :

- la France et l'Espagne : _____
- la France et l'Italie : _____



4 Donnez le nom de la ville correspondant aux numéros indiqués sur la carte.

- 1 : _____
 2 : _____
 3 : _____
 4 : _____
 5 : _____
 6 : _____

5 Dessinez sur la carte les cinq fleuves : la Seine, la Loire, la Garonne, le Rhin et le Rhône.

- Quel fleuve traverse Paris ? _____
- Quel fleuve est le plus long et sépare le nord et le sud de la France ? _____
- Quel fleuve forme le couloir rhodanien et se jette dans la Méditerranée ? _____
- Quel fleuve constitue une frontière entre la France et l'Allemagne ? _____

LES PAYSAGES

La France est célébrée pour la variété de ses paysages. Elle le doit à la diversité des sols et des reliefs, à l'influence des climats, à l'action des hommes sur ces paysages.

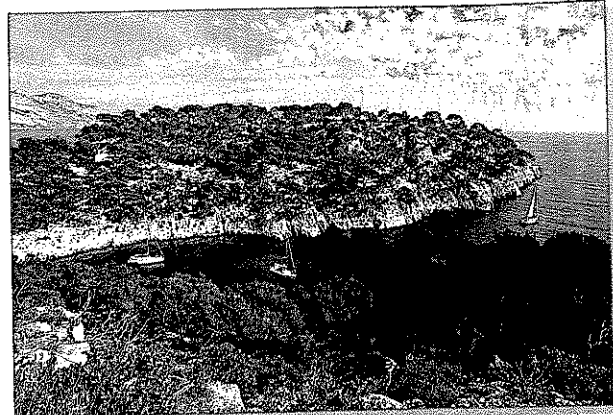
- La **lande bretonne et atlantique** offre un paysage de pins, de chênes, de hêtres et de bouleaux ; les genêts, les bruyères, les fougères donnent au paysage une couleur spécifique.

- Les grands espaces du **Bassin parisien**, de la **Beauce** et de la **Brie**, de la **Flandre** et de la **Champagne** sont couverts de cultures céréalières, de pâturages ou de vignes. Des forêts de hêtres, de chênes ou de frênes découpent le paysage.

- La **vallée du Rhône** subit les influences méditerranéennes : on y rencontre l'olivier au sud, le châtaignier un peu plus au nord. Pas de grandes forêts mais beaucoup d'arbustes et de buissons et, sur les pentes les plus favorables, la vigne. Les arbres fruitiers (pêchers, abricotiers, cerisiers), les cultures maraîchères offrent l'image d'une nature généreuse.

- Le chêne vert avec le pin d'Alep et le cèdre de l'Atlas donnent sa couleur au **paysage méditerranéen** ; le romarin, la lavande, le mimosa, le laurier, l'eucalyptus, le thym lui apportent son odeur. Le maquis et la garrigue recouvrent les petits massifs et les champs d'oliviers contribuent à la beauté des paysages.

- La **montagne** offre également des paysages variés : forêts de chênes, de sapins comme dans les Vosges ou les Ardennes ; forêts de chênes, de châtaigniers, de pins en Corse et dans les massifs méditerranéens ; maquis en Corse ; pâturages des Alpes.

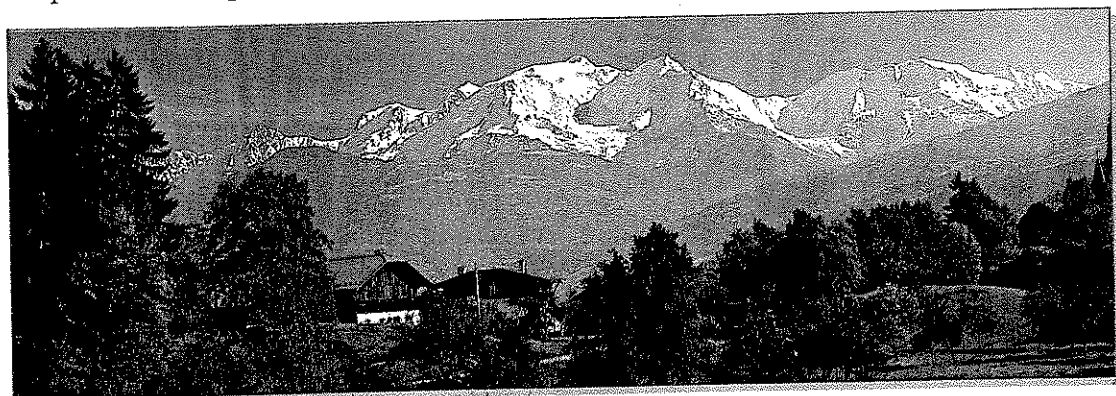


Calanques près de Cassis sur la côte méditerranéenne.

■ Découvrir la France au fil de l'eau

Le bateau est un bon moyen de découvrir la diversité des paysages de France. 8 500 kilomètres de canaux relient en effet les cinq principaux fleuves. À la vitesse de 10 km/heure, on découvre à son rythme les vignobles de Bourgogne, le vieux Strasbourg, les vieilles cités du Languedoc et Narbonne. Certains de ces canaux, construits au XVII^e siècle, tels le canal de Briare et le canal du Midi, sont de vrais monuments. Près de 200 000 touristes venus de toute l'Europe choisissent ainsi de découvrir la France au fil de l'eau.

Les hommes ont contribué à dessiner ces paysages : paysages ouverts du Nord et de la Champagne avec un habitat rassemblé autour des villages ; paysages fermés dits de bocages à l'Ouest et au Centre avec un habitat dispersé, des fermes isolées ; villages méditerranéens perchés sur des collines près des champs de vignes ou d'oliviers.



Le mont Blanc, sommet le plus élevé des Alpes.

LE PEUPLEMENT

Plusieurs groupes ethniques composent le peuple français.

- Aux VIII^e et VII^e siècles avant Jésus-Christ, **les Grecs** sont arrivés par le sud, et les Gaulois, une des nombreuses tribus celtes, par l'est. Les Grecs ont notamment fondé Marseille, il y a 2 600 ans, mais aussi Nice et Antibes.

- **Les Gaulois** occupent l'Aquitaine, la Celtique (Bourges, Sens, Langres, Paris, Gergovie en Auvergne, Besançon) et la Belgique (de la Seine au Rhin, y compris la Champagne et la Lorraine). Ils vivent de la culture et de l'élevage, se nourrissent de charcuterie, de laitage, de pain et boivent de la bière. Ils ont inventé les premières moissonneuses, le tonneau en bois et le savon, et fabriquaient d'excellentes épées.

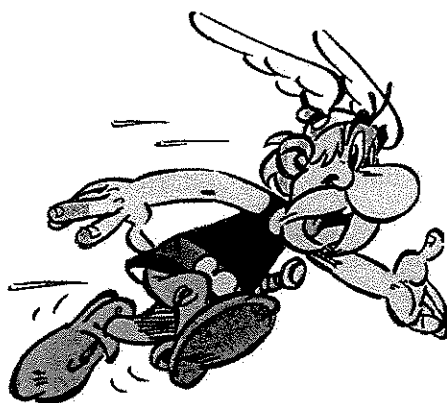
- La conquête des Gaules par **Jules César** (58-52 av. J.-C.) met fin à l'indépendance de la Gaule. Elle est vaincue à cause de la désunion des peuples et de la mauvaise entente des partis et des chefs. Cette défaite et cette conquête vont donner naissance à une civilisation originale, **la civilisation gallo-romaine**, qui va fixer l'aspect latin de la France et de sa culture.

- Deux invasions importantes vont modifier le peuplement de la France aux V^e et VI^e siècles. **Les Celtes** venus des îles Britanniques vont occuper la Bretagne et **les Francs**, peuple germanique, vont envahir la région parisienne. Ces derniers parviennent à conquérir la Gaule, repoussent les Arabes à la bataille de Poitiers en 732 et font couronner Charlemagne.

- Au IX^e siècle, **les Vikings** venus du nord envahissent les villes portuaires (Rouen, Nantes, Paris) avant de s'installer en Normandie.

Cette diversité du peuplement explique le caractère complexe et contradictoire, les tensions internes, le culte des différences des Français.

■ Nos ancêtres les Gaulois...



Astérix le Gaulois.

Bien que le nom « France », après l'invasion des Francs, ait remplacé le nom « Gaule » pour nommer le pays, ce sont les Gaulois que la mythologie désigne comme les ancêtres des Français.

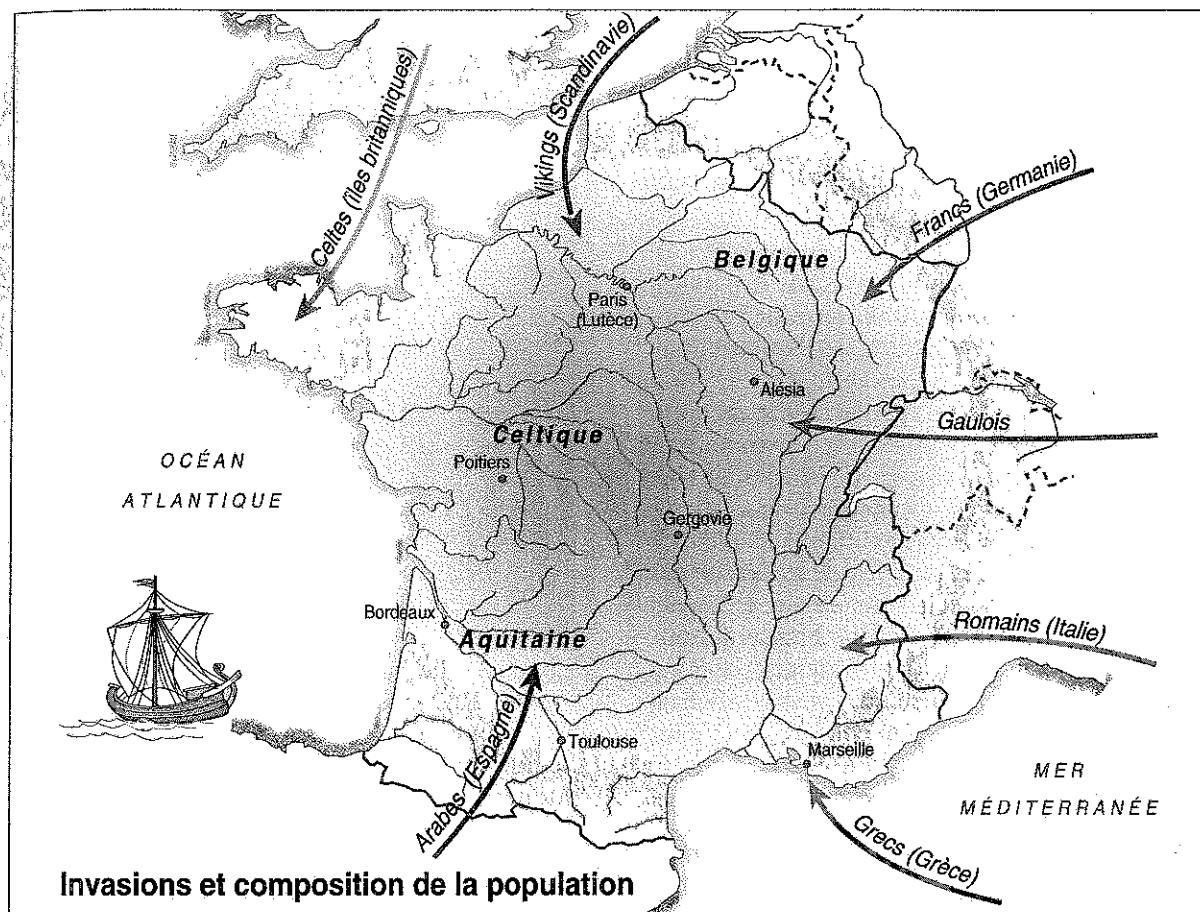
À l'époque de l'invasion romaine, les différentes tribus des Gaulois étaient désunies. Le chef gaulois Vercingétorix a défendu avec succès Gergovie contre les Romains mais il a été ensuite vaincu à Alésia. Son comportement héroïque devant Jules César à Alésia a créé le mythe de Vercingétorix, premier héros français, défenseur de sa patrie contre une invasion étrangère.

Ce mythe constitue le contexte des aventures d'Astérix, « petit guerrier à l'esprit malin et à l'intelligence vive », et de ses compagnons gaulois dans la série d'albums de bandes dessinées écrits par Goscinny et Uderzo.

■ Population : ils sont combien ?

La France compte aujourd'hui 58 millions d'habitants. Les grandes agglomérations urbaines sont : l'Île-de-France (10 925 400 habitants), Rhône-Alpes (5 634 000), Provence-Alpes-Côte d'Azur (4 494 000), Nord-Pas-de-Calais (3 990 000), Pays de Loire (3 218 000).

ACTIVITÉS



Invasions et composition de la population

1 Quel est l'ordre chronologique des invasions successives ?

2 L'écrivain Chateaubriand a écrit : « Fils aînés de l'Antiquité, les Français, romains par le génie, sont grecs par le caractère. » Quels événements historiques justifient cette remarque ?

3 Comment les origines diverses de la population française ont-elles influencé le caractère des Français ?

L'IDENTITÉ

Qu'est-ce qui fait qu'on est français ? Comment tant d'origines géographiques diverses, de peuplements, de coutumes, de cultures différentes ont-elles pu se transformer en une unité ?

On naît ou on devient français tout à la fois par la langue, par l'école, par le partage des **valeurs de la République** et de l'humanisme au nom des **droits de l'homme**, par le sang versé pour la nation.

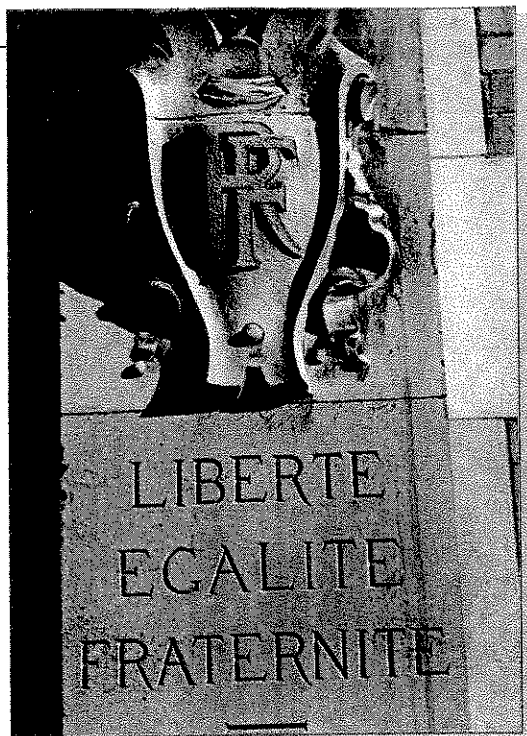
Ce qui fait l'identité française, c'est donc **la volonté de vivre ensemble** d'hommes, de femmes venus de peuples, de langues, de traditions différentes, abandonnant leurs particularités, qui se fondent dans une identité plus vaste librement acceptée. Une identité qui n'est jamais totalement fermée aux étrangers ni à leurs façons d'être. Une France qui fait d'un immigré italien (Yves Montand) et d'une actrice née d'un père juif austro-polonais (Simone Signoret) son couple idéal, d'un enfant né juif polonais (Jean-Marie Lustiger) le cardinal archevêque de Paris, d'un Togolais (Kofi Yangnane) maire d'une commune bretonne, son ministre de l'Intégration...

La France « black, blanc, beur » célébrée à l'occasion de la Coupe du Monde de football, c'est cela : une France qui joue, travaille, se bat ensemble pour gagner.

Les Français se rassemblent aussi autour d'un certain nombre de **symboles** : la devise de la République « Liberté, Égalité, Fraternité », l'hymne *La Marseillaise*, le drapeau bleu blanc rouge ; tous ces symboles viennent de la Révolution française.

■ Les grandes familles de noms les plus fréquents

- *Origine germanique* : Bernard, Richard, Robert, Bertrand, Girard.
- *Origine biblique ou saints* : Martin, Thomas, Laurent, Simon, Michel.
- *D'après un nom de métier* : Leroy, Lefebvre, Fournier, Faure, Mercier.
- *D'après un lieu d'origine* : Dubois, Dupont, Fontaine, Duval, Dumont.
- *Surnoms* : Petit, Durand, Garcia, Moreau, Roux.



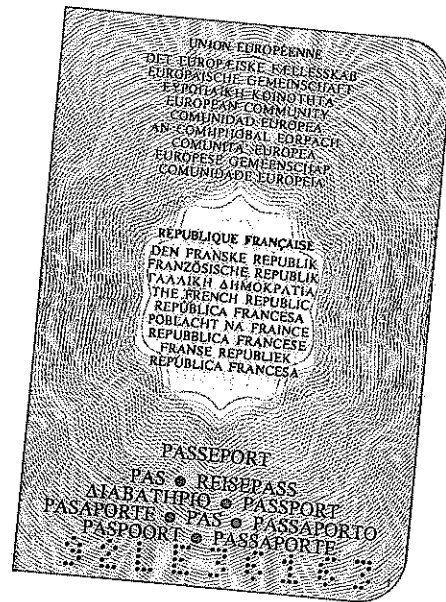
Devise de la République française.

L'identité française a aussi ses **lieux symboliques** : Versailles, Notre-Dame, l'Arc de triomphe, le Panthéon, le mur des Fédérés, Verdun, le mont Valérien, l'Académie française, la tour Eiffel. Enfin, elle a ses **lieux familiers** : la mairie, le clocher et le monument aux morts de chaque village de France.

■ Symboles républicains et fêtes nationales

- L'hymne national, *La Marseillaise*, a été composé en 1792 par le capitaine Rouget de Lisle pour motiver ses soldats contre les armées des souverains européens qui voulaient restaurer le pouvoir de Louis XVI. Cela explique les paroles guerrières de cet hymne qui encourage le peuple révolutionnaire à défendre l'indépendance de la nouvelle nation.
- **Le drapeau tricolore bleu blanc rouge**, devenu le drapeau français en 1789, symbolise l'union de la royauté (blanc) et du peuple (le bleu et le rouge du blason de la ville de Paris). Il devient en 1793 le drapeau de la République.
- **La fête nationale du 14 juillet** commémore la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, par les révolutionnaires. La prise de la Bastille signifie la fin du pouvoir absolu du roi et le triomphe des valeurs républicaines.

ACTIVITÉS



1 Quels renseignements figurent sur la carte d'identité nationale ?

2 Qu'est-ce qui indique sur le passeport que la France fait partie de l'Union européenne ?

3 Pourquoi appelle-t-on le drapeau français : le « tricolore » ?

4 Comparez le symbolisme du 14 Juillet et le symbolisme de la fête nationale de votre pays ou d'un autre pays.

5 Quels souvenirs sont évoqués par les différents lieux symboliques cités dans le texte ? Comment ces souvenirs rassemblent-ils les Français ?

6 Commentez les valeurs démocratiques représentées par le devise de la République française : « Liberté, Égalité, Fraternité. »

L'ESPRIT FRANÇAIS

Gens d'esprit, beaux esprits, trait d'esprit, mauvais esprit, formes de l'esprit... L'esprit est en France partout chez lui. En manquer est un défaut majeur. Rien à voir avec l'humour, lui, britannique.

L'esprit se caractérise par son organisation. Il a ses exercices et notamment la dissertation. L'école forme l'élève à avoir un esprit organisé. La rhétorique a imposé le plan en trois parties (thèse, antithèse, synthèse) ; l'exposé juridique ou administratif préfère le plan en deux parties (constat, solutions). L'esprit exige donc la clarté et cultive la brièveté comme une politesse.

Son monde est le **débat d'idées** : du café à la soirée entre amis, du restaurant à l'émission de télévision, c'est le sport national préféré. Ici la forme, le sens de la formule, l'esprit de repartie comptent autant que le fond. L'esprit brillant l'emporte sur l'esprit profond : c'est peut-être cela qu'on appelle la superficialité française.

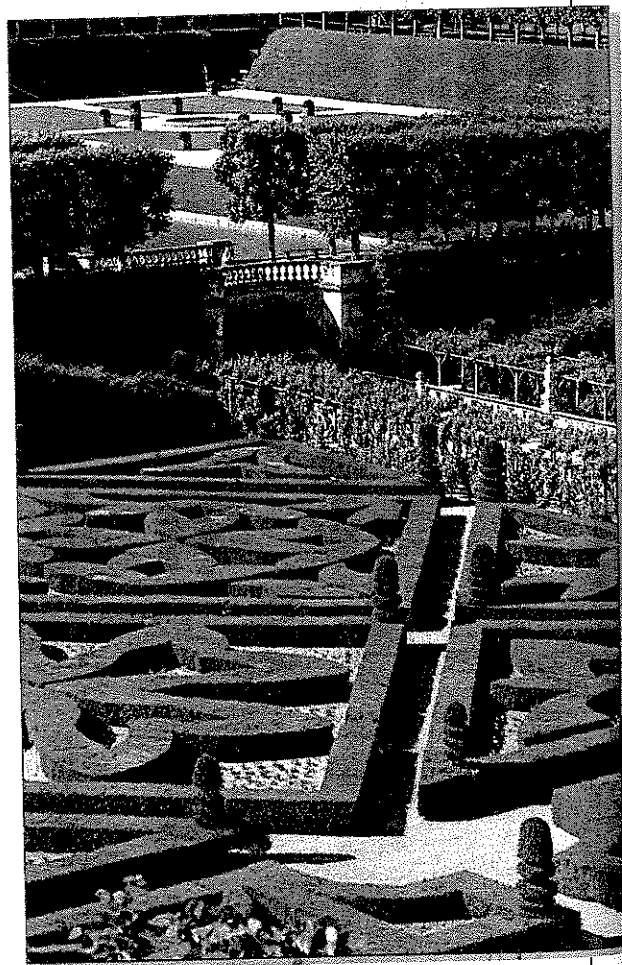
Traits d'esprit

- *linguistique* : « La langue française est le produit le plus parfait de notre tradition nationale » (Paul Claudel).
- *stratégique* : « En France où l'on brille par la parole, un homme qui se tait, socialement se tue. En Angleterre, où l'art de la conversation consiste à savoir se taire, un homme brille par son côté terne » (Pierre Daninos).
« Le secret d'ennuyer est celui de tout dire » (Voltaire).
- *philosophique* : « Rien n'est moins sûr que l'incertain » (Pierre Dac).
- *patriotique* : « Les résistants hésitent. Les hésitants résistent » (Eugène Ionesco).
« L'âme française est plus forte que l'esprit français et Voltaire se brise à Jeanne d'Arc » (Victor Hugo).
« Tous les Français aiment la France, c'est vrai, mais jamais la même » (Aimée de Coigny).
- *vengeur* : « Quand on est de Marseille, on est condamné à ne plus croire à rien » (Gaston Leroux).
- *orthographique* : « Le français est une langue à cédille » (Valère Novarina).

De l'esprit, les Français en mettent partout : dans l'arrangement de leurs jardins « à la française », dans l'urbanisme de leurs villes, dans leur goût pour la construction de **grands systèmes hiérarchisés**.

Mais c'est dans les **jeux avec les mots**, dans cet amour de l'utilisation de la langue, que se reconnaît le mieux l'esprit français : l'esprit rabelaisien, l'esprit voltairien, le goût pour le pamphlet, le culte de la forme courte comme la maxime, l'art du sonnet en poésie sont des marques de cet esprit.

Ce goût de la langue et des mots, on le retrouve jusque dans le titre des émissions de radio ou de télévision : *Apostrophe, Droit de réponse, Ça se discute, Si j'ose dire, Tire ta langue, Ripostes, Sans aucun doute...*

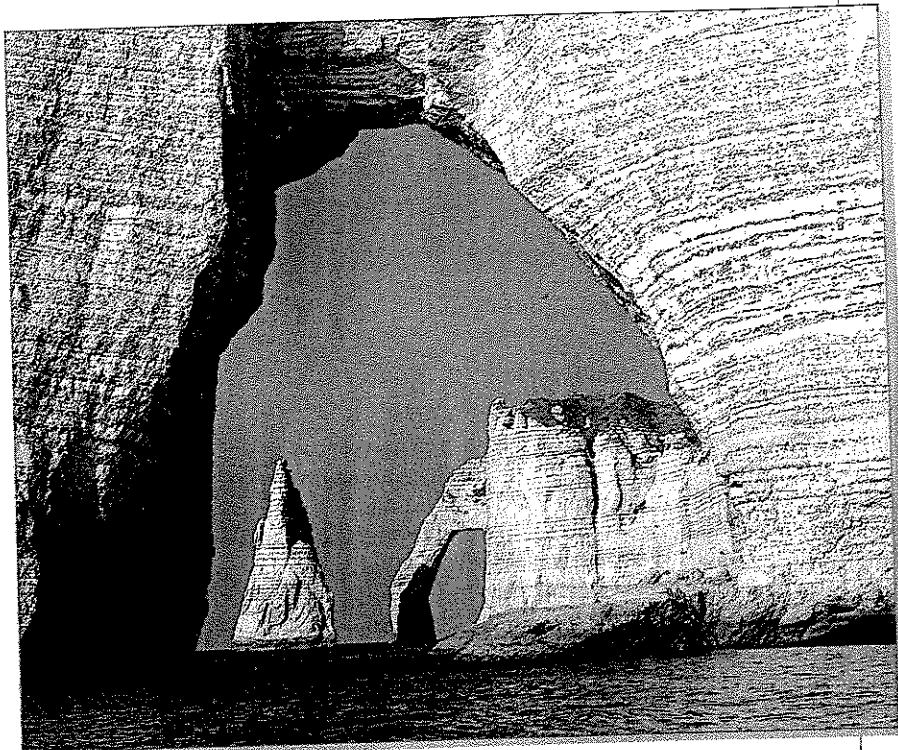


Esprit de la géométrie : un jardin à la française (Villandry).

L'OUEST

Bretagne, Normandie, Pays de la Loire forment la région Ouest.

• **La Bretagne** est célèbre pour ses paysages, ses légendes celtes, sa culture en plein renouveau (Festival interceltique de Lorient). C'est une terre de marins avec de nombreux ports de pêche (Lorient, Douarnenez, Roscoff). Son agriculture et son élevage se sont beaucoup développés (légumes, porcs). L'industrie automobile, les télécommunications, la recherche océanographique, le tourisme (Saint-Malo, le Mont-



Falaises d'Étretat sur la côte normande.

■ À table

À l'Ouest, en Bretagne, les crêpes sucrées ou salées (galettes), en Normandie, le camembert et le cidre, dans les Pays de la Loire, les vins de Saumur et le biscuit nantais Le Petit LU sont parmi les spécialités gastronomiques de ces régions.

■ À voir

La Normandie comme la Bretagne ou les Pays de la Loire sont des pays de terre et d'eau.

• **La géographie touristique de la mer** est synonyme de ports (Dieppe, Le Havre, Cherbourg, Lorient, Brest, Saint-Nazaire et Nantes), de cités balnéaires (Étretat, Deauville, Cabourg, Dinard, La Baule, Les Sables-d'Olonne), de lieux synonymes d'aventures et de découvertes (Saint-Malo, Honfleur), d'îles (Bréhat, Belle-Île, Noirmoutiers, Yeux) et de mémoire (les plages du Débarquement).

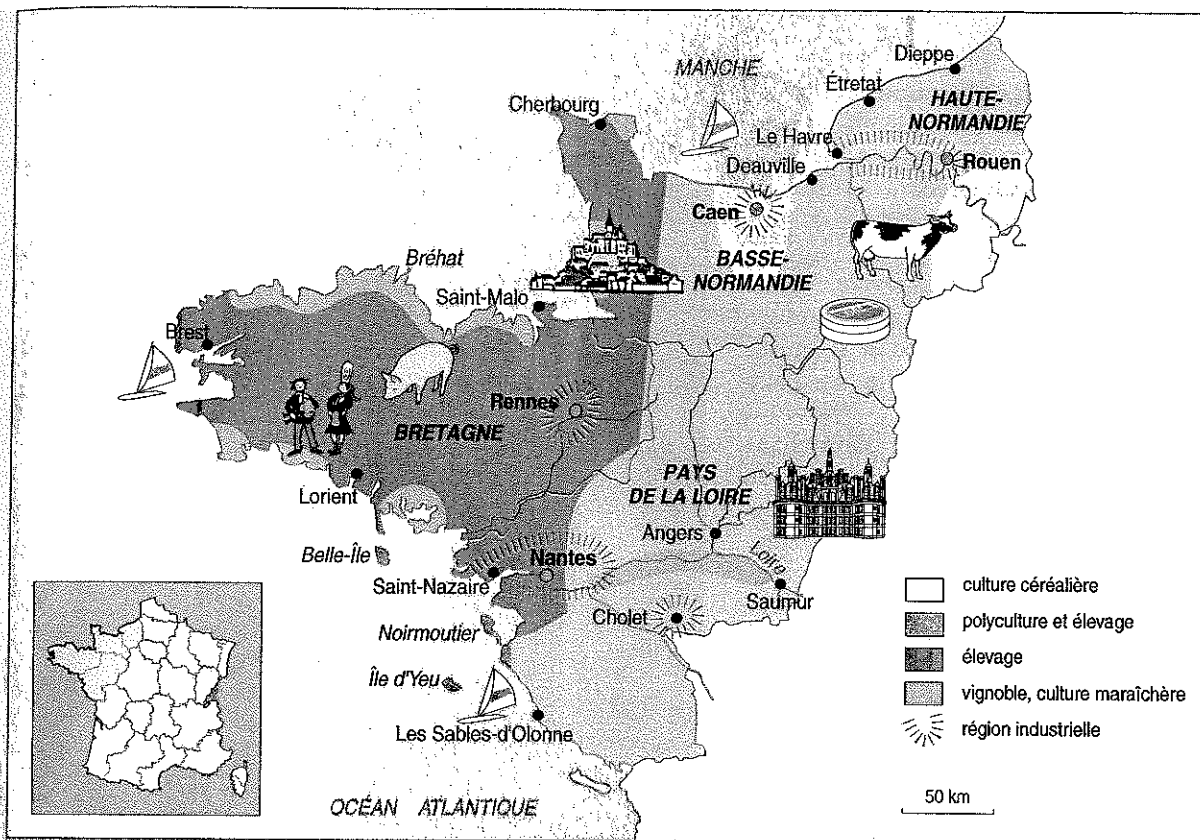
• **La terre** offre ses légendes, ses mystères, ses beautés, son histoire (Carnac, Brocéliande, Rennes, Dinard, le Mont-Saint-Michel, Bayeux, Caen, Rouen, Angers, Saumur, Fontevraud).

Saint-Michel) et la balnéothérapie ont transformé la Bretagne pauvre en une région riche et dynamique. **Rennes** compte parmi les villes les plus performantes et les plus appréciées.

• **La Normandie**, avec ses célèbres paysages de bocage, reste une grande terre d'élevage, de production laitière et d'industrie agroalimentaire. **Rouen** et **Le Havre** sont les deux ports industriels dominés par la pétrochimie. Terre de villégiature pour les Parisiens (Deauville, Trouville, Honfleur, Étretat), c'est aussi une terre de mémoire avec les plages du Débarquement de la Seconde Guerre mondiale et le Mémorial de Caen.

• **Les Pays de la Loire** sont tournés vers la mer et bénéficient du dynamisme des deux grands ports, **Nantes** et **Saint-Nazaire**, principaux centres de construction navale et d'importation du pétrole. Ils attirent un tourisme nombreux grâce à leurs plages et à leur patrimoine historique (les célèbres châteaux de la Loire : Chambord, Chenonceaux...). Les activités tertiaires (assurances) y occupent une place importante.

ACTIVITÉS



1 Faites le portrait de la région. Retrouvez dans le texte un ou plusieurs exemples qui illustrent chaque item ci-dessous.

Les paysages : _____

Les principales villes : _____

La vie économique : _____

L'agriculture : _____

L'industrie : _____

Les principaux sites touristiques

Sites naturels : _____

Sites historiques et culturels : _____

Les spécialités gastronomiques

À manger : _____

À boire : _____

2 Choisissez une attraction touristique et faites-en la présentation.

HISTOIRE

Les Romains l'avaient appelé **Lutèce**, mais c'est finalement son nom celte qui est resté, celui de ses premiers habitants, *les Parisii*.

Le destin de Paris est lié à ceux qui l'ont élu : Clovis en fait la capitale de son royaume en 508, Hugues Capet, sa résidence royale en 987.

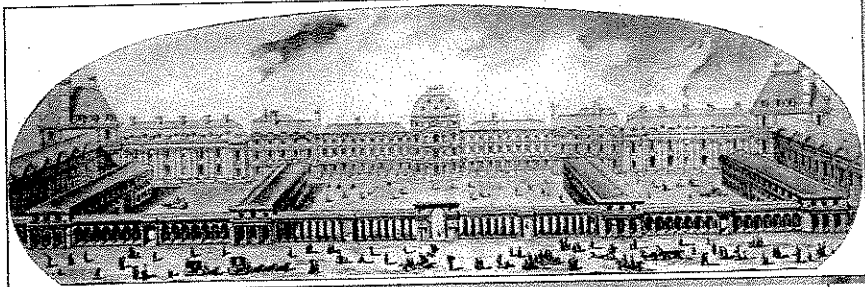
Le destin de Paris est aussi lié à ceux qui ont été ses **grands bâtisseurs**. Henri IV a été son premier urbaniste : on lui doit le Pont-Neuf, les places Dauphine et Royale. Tous les rois, à sa suite, ont transformé la capitale. Ils ont ouvert de grandes perspectives comme les Champs-Élysées, les Invalides, le Champ-de-Mars ; ils ont fait construire de prestigieux bâtiments comme les Invalides, l'hôtel de la Monnaie, l'hôtel de Sully, l'École militaire et ont continuellement agrandi le palais du Louvre ; ils ont aussi fait réaliser des places avec de grands programmes immobiliers, telles la place des Vosges, la place Vendôme, la place des Victoires ou la place de la Concorde.

C'est Napoléon III et le baron Haussmann qui ont donné à Paris son visage actuel avec les **grands boulevards** et les grands parcs (bois de Boulogne et de Vincennes, Buttes-Chaumont, parc Monceau).

La III^e République a laissé la **tour Eiffel**, le Petit et le Grand Palais, le palais de Chaillot et le palais de Tokyo, et créé le **réseau du métro**.

La IV^e République a programmé le nouveau quartier de **La Défense** à l'ouest et réalisé le **boulevard périphérique** pour lutter contre les éternels embouteillages à l'intérieur de Paris.

Sous la V^e République, seuls Georges Pompidou et François Mitterrand ont été des bâtisseurs pour Paris. Le premier a laissé le Centre Georges-Pompidou, appelé aussi **Beaubourg**. Le second a fait cons-



Le palais du Louvre et les Tuileries (XVIII^e siècle).

truire le nouveau musée du Louvre avec sa célèbre **pyramide** ; l'Arche de la Défense ; l'Opéra-Bastille ; le **parc de la Villette** avec la Cité des sciences, la Géode, la salle de concert du Zénith et la Cité de la musique. On lui doit enfin le nouveau site de la Bibliothèque nationale.

■ Chronologie

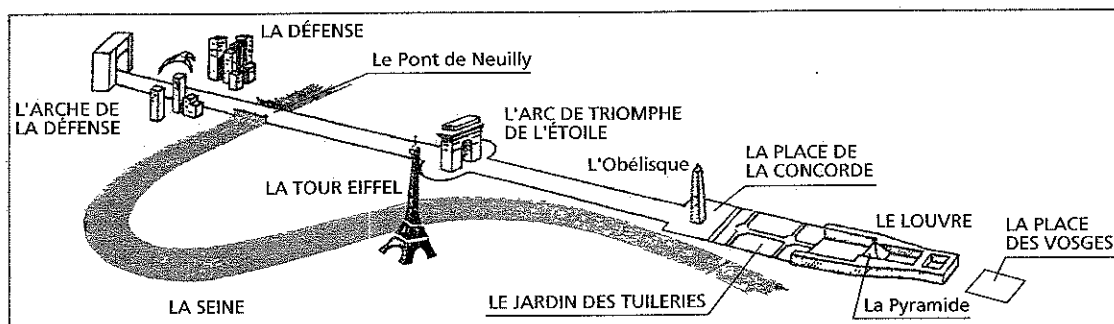
- Les Romains : conquête de la Gaule par Jules César (58-51 av. J.-C.) ; ils détruisent la puissance des Celtes et développent la civilisation gallo-romaine (I^{er} s. av. J.-C.-V^e s. ap. J.-C.).
- Sainte Geneviève (422-502), protectrice des habitants de Lutèce.
- Clovis (481-511), roi des Francs.
- Eudes (888-898), roi.
- Hugues Capet (987-996), roi.
- Philippe Auguste (1180-1223), roi.
- Charles V (1364-1380), roi.
- Henri IV (1589-1610), roi.
- Louis XVI (1774-1793), roi.
- Révolution française (1789-1799).
- Adolphe Thiers, ministre du roi Louis-Philippe (1830-1848).
- Napoléon III (1852-1870), empereur des Français.
- Baron Haussmann (1853-1870), préfet de la Seine.
- Troisième République (1871-1940).
- Quatrième République (1946-1958).
- Cinquième République (depuis 1958).
- Georges Pompidou (1969-1974), président de la République.
- Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981), président de la République.
- François Mitterrand (1981-1995), président de la République.
- Jacques Chirac (1995), président de la République.

ACTIVITÉS

- 1** Retrouvez dans le texte la contribution faite au développement de Paris par les personnages historiques cités dans l'encadré ci-contre.

- 2** Paris est célèbre pour ses avenues, boulevards et rues qui mènent à des places monumentales. Quels sont les exemples donnés dans le texte ? Situez-les sur un plan de Paris.

- 3** Paris s'est développé de l'est vers l'ouest. Suivez ce développement à partir de la place des Vosges (appelée place Royale sous Henri IV) jusqu'à l'Arche de la Défense en passant par le Louvre et l'Arc de triomphe. Commentez la chronologie de ce développement et dites pourquoi les touristes admirent cette grande perspective.



Du vieux Paris aux tours du quartier de La Défense.

- 4** Choisissez un des bâtiments prestigieux cités dans le texte. Quelle époque de l'histoire de Paris ce bâtiment illustre-t-il ? Quel attrait présente-t-il pour les visiteurs ?

DATES ET FAITS

Il existe une histoire partagée par la plupart des Français.

- Parmi ces dates, on retiendra le **peuplement par les Gaulois**, indisciplinés, divisés et résistants, la **conquête romaine** de la Gaule par Jules César entre 58 et 51 avant J.-C. et le développement de la civilisation gallo-romaine : les villes d'Arles et de Nîmes ont encore des monuments de cette période.

- Avec les **Francs** et **Clovis** (496), le royaume a un nom, la France, une capitale, Paris, et il devient royaume chrétien.

- **Charlemagne** (800) avec son Empire réalise l'**union** politique, religieuse et culturelle de l'Europe : l'idéal des Européens d'aujourd'hui.

- 987 est une date importante : avec **Hugues Capet**, roi de France, c'est le début de construction de l'**État-nation** qui se poursuivra jusqu'à la Révolution française.

- 1431 : **Jeanne d'Arc** est brûlée à Rouen ; la **guerre de Cent Ans** (1346-1452) a fabriqué pour plusieurs siècles un ennemi héréditaire, les Anglais.

- 1515 : **François I^{er}**, vainqueur à Marignan, réalise le rêve italien de la France. Le voyage dans l'Italie de la Renaissance devient le voyage de formation nécessaire.

- 1610 : avec l'assassinat d'**Henri IV**, après les **guerres de Religion** (1572-1593) et l'**édit de Nantes** (1598), c'est l'unité nationale toujours en construction qu'on assassine.

- Le **XVII^e siècle** est le siècle de **Louis XIV**, synonyme de l'affirmation du **pouvoir de l'État**. « L'État, c'est moi », a déclaré le Roi-Soleil.

- 1789 : la **Révolution française**, c'est la prise de la Bastille (14 juillet), la **Marseillaise**, Valmy (1792) et le peuple en armes, la mort

du roi par la guillotine (1793) et la Terreur (1794).

- 1800-1815 : l'**épopée de Napoléon**. L'Empereur, le Code civil, Austerlitz, la retraite de Russie et Waterloo.

- 1870 : la **défaite contre la Prusse**, la perte de l'Alsace-Lorraine, la **Commune de Paris**, et un nouvel ennemi héréditaire, l'Allemagne.

- La **III^e République** (1870-1940) : c'est le temps de l'**école laïque**, obligatoire et gratuite, mais aussi de l'**empire colonial**.

- 1914-1918 et 1939-1945 : les **deux guerres mondiales**. Beaucoup de morts, de destructions, de trahisons, de courage aussi. La fin de la domination des puissances européennes.

- 1940 : la **défaite**, la collaboration avec l'Allemagne nazie, mais aussi l'appel du 18 juin et la **Résistance** autour du général de Gaulle.

- 1958 : le retour du général de Gaulle au pouvoir, la **V^e République**, l'**indépendance des colonies**, le renouveau de la France et la **construction européenne**.

- 1981 : la **gauche** arrive au pouvoir. C'est le début de l'alternance gauche/droite.

- 2002 : l'**intégration européenne**. Le franc est remplacé par l'**euro**, monnaie unique européenne.



Plantation d'un arbre de la liberté pendant la Révolution (*Le Sueur*).

A C T I V I T É S

1 Quel événement historique a eu lieu aux dates suivantes :

987 : _____

1610 : _____

1789 : _____

1870 : _____

1940 : _____

1958 : _____

2 Aujourd'hui, qu'est-ce qui rappelle aux Français la civilisation gallo-romaine ?

3 Symboliquement, quel rapprochement peut-on faire entre l'empire de Charlemagne et la construction de l'Union européenne ?

4 Quel peuple a donné son nom à la France ?

5 Quelle héroïne française a été victime de la guerre de Cent Ans ?

6 Quelle déclaration du roi Louis XIV proclame le pouvoir de l'État ?

7 Quelle chanson patriotique est associée à la Révolution française ?

8 Sous quelle République la France a-t-elle établi son empire colonial ?

9 Qu'est-ce qui a remplacé en 2002 la monnaie nationale, le franc ?

DES VALEURS PARTAGÉES

Comment tient ensemble tant de diversité ? Par la volonté exprimée de vivre ensemble d'hommes et de femmes venus de peuples, de langues et de traditions différentes. Ils ont choisi d'abandonner leurs particularités et de se fondre dans une identité plus vaste qu'ils ont librement acceptée. C'est ce qui fait la nation française.

Les valeurs qui les unissent viennent de la **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen** (1789). Elle garantit les libertés fondamentales de l'individu : liberté physique, de conscience, de culte, d'expression, d'association et de réunion. Elle rappelle les droits politiques, économiques et sociaux des individus.

Les Français sont également très attachés au **rôle de l'État**. L'Histoire a construit un État fort en même temps que se construisait la nation. Aujourd'hui, la construction européenne et la mondialisation amènent à repenser le rôle de l'État ; elles imposent de le réformer. Cette réforme est très difficile à réaliser.

De 1789 à 1968, l'histoire de France donne l'impression de ne pouvoir avancer

■ La France vue par...

Fernand Braudel

« Toute nation est divisée [...]. Mais la France illustre trop bien la règle : protestants contre catholiques, jansénistes contre jésuites [...], républicains contre royalistes, droite contre gauche, dreyfusards contre antidreyfusards, collaborateurs contre résistants... La division est dans la maison française, l'unité n'est qu'une enveloppe, une superstructure, un pari. »

Fernand Braudel, *L'Identité de la France*, Arthaud-Flammarion, 1989.



La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789).

que par **révolutions, révoltes, changements de régime politique...** En deux siècles, la France aura connu trois révolutions, cinq républiques, deux empires, une monarchie constitutionnelle, un régime d'exception (Vichy)...

Elle aura connu aussi plusieurs **guerres civiles** qui auront opposé des Français à d'autres Français : la Terreur sous la Révolution, la Commune de Paris (1871), la Résistance contre le régime de Vichy.

Cependant depuis 1870, exception faite de l'Occupation (1940-1944), la **République**, avec sa devise « Liberté, Égalité, Fraternité », est le régime qui exprime le mieux le gouvernement idéal des Français. Elle est liée par la **Révolution française** à l'idée de nation. Elle doit favoriser l'épanouissement de l'individu et garantir le progrès.

A C T I V I T É S

- 1** En vous rappelant que cette Déclaration marque la fin de la monarchie absolue, recherchez dans les deux articles cités les nouveaux principes de liberté et d'égalité et les valeurs démocratiques qui remplacent le pouvoir absolu du roi et les privilèges de l'aristocratie.

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789

Article premier. — Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Art. 6. — La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens, étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.

- 2** Associez les dates citées et les régimes politiques : trois révolutions ; cinq républiques ; deux empires ; une monarchie constitutionnelle ; le régime de Vichy.

- 1789 ; 1830 ; 1848 : _____
- 1830-1848 (le roi Louis-Philippe) : _____
- 1804-1815 (Napoléon I^{er}) ; 1852-1870 (Napoléon III) : _____
- 1940-1944 : _____
- 1792-1804 ; 1848-1852 ; 1870-1940 ; 1944-1958 ; depuis 1958 : _____

- 3** À partir de l'encadré ci-contre, dites pourquoi les Français étaient divisés pendant :

- les guerres de Religion (1572-1593) : _____
- les révolutions de 1789, 1830 et 1848 : _____
- la condamnation à tort pour espionnage et la réhabilitation d'Alfred Dreyfus (1894-1906) : _____
- la Seconde Guerre mondiale (1940-1944) : _____

- 4** Quelles valeurs partagées sont exprimées par la devise de la République ?

SOMMAIRE

LE PAYS

- 1. Le cadre physique 5
- 2. La population 13

L'HISTOIRE

- 3. De la Révolution française à 1945 23
- 4. La France depuis la IV^e République 34

L'ÉTAT ET LA VIE POLITIQUE

- 5. Les institutions 45
- 6. La vie politique 67

LA FRANCE DANS LE MONDE

- 7. La politique étrangère 83
- 8. La politique de défense et de désarmement 101

LA SOCIÉTÉ

- 9. Les modes de vie 113
- 10. La protection sociale et l'indemnisation du chômage 129
- 11. La protection de l'environnement 139

L'ÉCONOMIE

- 12. La politique économique 151
- 13. Les grands secteurs économiques 161
- 14. L'aménagement du territoire 183

ÉDUCATION, SCIENCE ET CULTURE

- 15. L'éducation et la formation 191
- 16. Science et technologie 207
- 17. La culture 216
- 18. Les médias 239

ANNEXES

- Statistiques 258
- Index 259
- Crédit photographique 264

AVERTISSEMENT

Cet ouvrage étant destiné à une large diffusion à l'étranger, les sommes en francs français qu'il contient apparaissent assorties de leur contrepartie en dollars des États-Unis. Au moment de la rédaction de l'ouvrage, le taux moyen de conversion était de 5,50 francs pour 1 dollar (soit 0,18 dollar pour 1 franc). C'est le chiffre qui a été maintenu dans le texte. Lors de l'impression, en août 1995, le taux moyen est passé à environ 5 francs pour 1 dollar (0,20 dollar pour 1 franc).

© La Documentation française
et Ministère des Affaires étrangères (Direction de la presse, de l'information et de la communication)

1 Le cadre physique

Située à l'ouest du continent européen, la France a pour voisins six États : la Belgique et le Luxembourg au nord, l'Allemagne et la Suisse à l'est, l'Italie au sud-est, et l'Espagne au sud-ouest. Cette situation lui permet d'être un trait d'union entre l'Europe du Nord et du Sud, l'Europe centrale et orientale. Grâce à ses façades maritimes, elle est ouverte sur l'Amérique et l'Afrique.

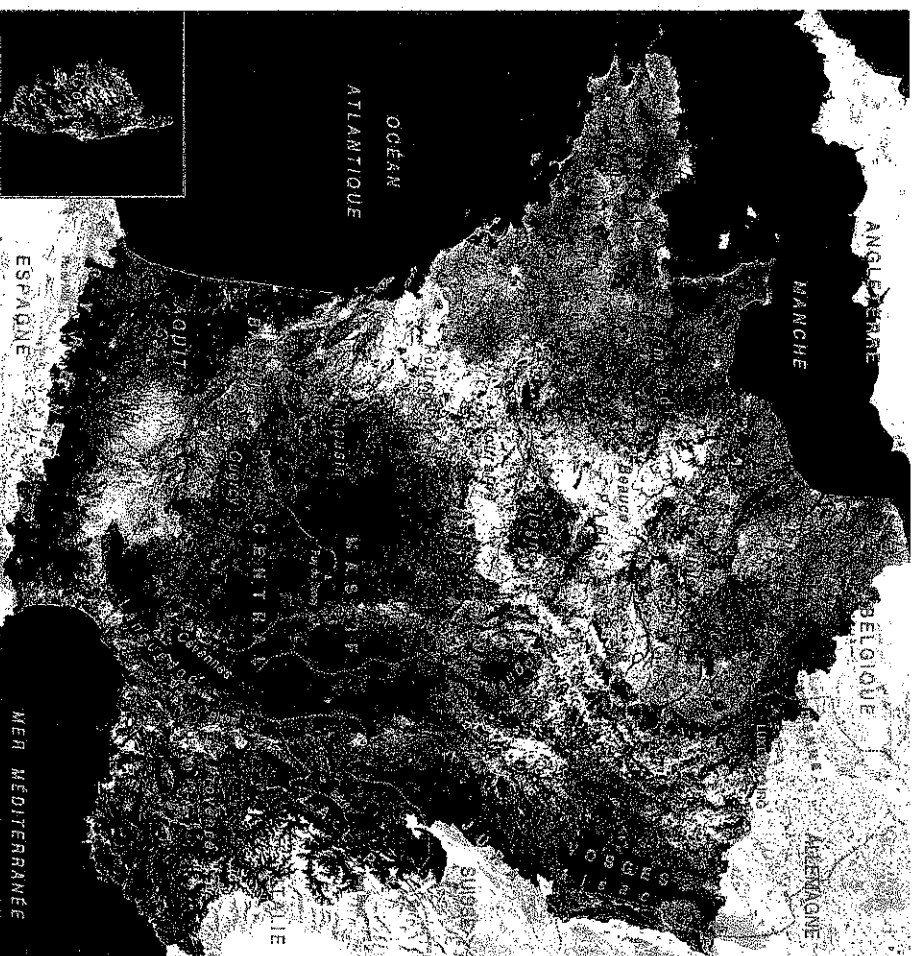
Le territoire de la France, de forme ramassée, peut être schématisé par un hexagone aux axes un peu inférieurs à 1 000 km. D'une superficie de 550 000 km², la France est, au plan mondial, un pays de taille moyenne. Mais c'est l'État le plus étendu de l'Europe de l'Ouest : il devance l'Espagne, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Particulièrement bien équipé en moyens de communications modernes, le pays constitue, sur ce plan, une véritable plaque tournante européenne. Par ses régions de l'est, la France est liée au vaste espace industriel et urbain qui s'étend de l'embouchure du Rhin à la plaine du Pô. Elle est aussi au contact des pôles industriels du Royaume-Uni et des pays de la mer du Nord. Au sud, elle s'intègre dans l'arc méditerranéen qui va de la Catalogne à l'Italie centrale.

Le tourisme tire profit de cette situation. La plupart des vacanciers qui vont de l'Europe du Nord vers la Méditerranée transitent par la France, et y séjournent souvent. De multiples attraits les retiennent, notamment la beauté des paysages du littoral, de la campagne ou de la montagne, de nombreux aménagements sportifs, et la richesse du patrimoine culturel.



La France dans
l'espace européen
vue par le satellite
Météosat :
une position centrale
évidente



Depuis sa première édition il y a plus de trente ans, le *France* est devenu une référence pour tous ceux qui souhaitent mieux connaître et comprendre notre pays.

Cette nouvelle édition, richement illustrée, présente un instantané très vivant de la France d'aujourd'hui et rend accessibles à un large public les aspects essentiels et parfois méconnus de la réalité française.

Plusieurs thèmes sont ainsi abordés : le territoire, l'histoire, la vie politique, les mutations de la société, la place de la France dans le monde, l'économie, la culture, les médias, la recherche ou le système éducatif. Ce vaste panorama offre au lecteur curieux les clés nécessaires à la découverte de la France et des Français.

Prix : 15 €

La Documentation française

29-31, quai Voltaire
75344 Paris Cedex 07
Tél. : 01 40 15 70 00
Télécopie : 01 40 15 72 30
www.ladocumentationfrancaise.fr



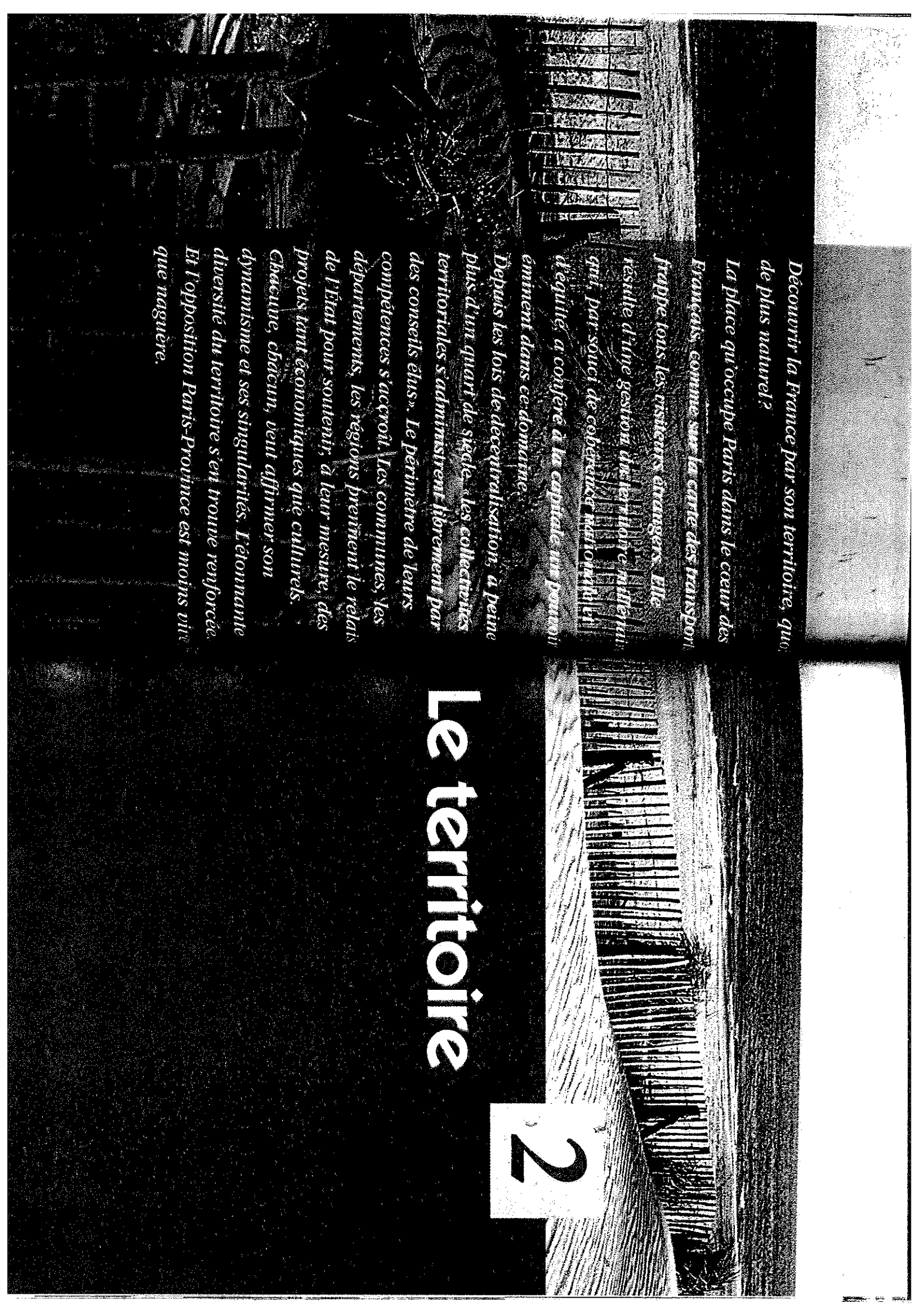
9 782170 069412

DF : 5HC09540
ISBN : 978-2-11-006941-2
Imprimé en France

Ministère des Affaires étrangères et européenne

RATON

 La
documentation
Française 



Découvrir la France par son territoire, quel de plus naturel?

La place qu'occupe Paris dans le cœur des Français, comme sur la carte des transports, frappe tous les visiteurs étrangers. Elle résulte d'une gestion du territoire public qui, par souci de cohérence nationale et d'équité, a conféré à la capitale un pouvoir éminent dans ce domaine.

Depuis les lois de décentralisation, à peine plus d'un quart de siècle, les collectivités territoriales s'administrent librement par des conseils élus. Le périmètre de leurs compétences s'accroît. Les communes, les départements, les régions prennent le relais de l'État pour soutenir, à leur mesure, des projets tant économiques que culturels. Chacune, chacun, veut affirmer son dynamisme et ses singularités. L'étonnante diversité du territoire s'en trouve renforcée. Et l'opposition Paris-Province est moins vive que naguère.

Le territoire

2

Page précédente:
Littoral de la mer Méditerranée
dans le département de l'Hérault.

**Place de la Concorde,
le centre du centre**
La Fontaine des Fleuves, conçue à
la gloire de la navigation fluviale
par Jean Hippolyte et inaugurée en
1840, l'obélisque de Louqsor,
érigé ici en 1836; au fond
le Palais Bourbon, siège de
l'Assemblée nationale.

La place de la Concorde a été conçue au XVIII^e – et achevée au XIX^e siècle – comme le symbole du territoire français. La place est un ovale dont les deux centres sont occupés par deux fontaines représentant l'une les fleuves, l'autre les mers. Au pourtour se trouvent les statues allégoriques de huit villes des confins du pays: Lille, Rouen, Brest, Nantes, Bordeaux, Lyon, Marseille, Strasbourg.

L'image est celle de Paris, la capitale, commandant un territoire organisé par les quatre fleuves: Seine, Loire, Garonne, Rhône, entouré de la mer du Nord, de l'Atlantique et de la Méditerranée, et limité à l'est par le Rhin, fleuve barrière sur lequel se trouve Strasbourg, ville frontière d'une province disputée entre l'Allemagne et la France.

Une image de la centralité et de l'unité du territoire

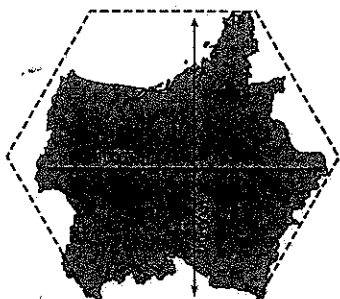
Cette première image correspond à la représentation que les Français ont longtemps gardée de leur territoire: un hexagone (on dit encore couramment «l'Hexagone») ouvert sur le monde par la navigation maritime, mais fermé par des frontières naturelles: le pré carré fortifié par Vauban pour protéger le territoire des anciens ennemis héréditaires maritimes (l'Angleterre) et terrestres (l'Allemagne). Depuis le partage de l'empire de Charlemagne en 843, les rois de France et le Saint Empire romain germanique n'ont eu de cesse de parvenir au contrôle du Rhin. La Lotharingie a fait les frais de cette lutte millénaire qui s'est prolongée jusqu'au XX^e siècle.

La centralisation qui caractérise l'organisation du territoire français et sa gestion est un héritage monarchique. Les rois capétiens ont progressivement organisé leur domaine en contrôlant les fleuves, la Seine et la Loire d'abord, puis la Saône et le Rhône. En choisissant Paris comme capitale au détriment de Lyon, la capitale des Gaules, ils l'ont fait basculer vers le nord et Paris a peu à peu accaparé le rôle de carrefour des routes commerciales. La conquête progressive des provinces de l'ouest et du sud a renforcé le centralisme parachevé par la monarchie absolue.

Le temps du pré carré

À la fin du règne de Louis XIV, (XVII^e s.), le territoire est partiellement clos. Trois cent trente places fortes, installées sur les frontières continentales et les littoraux, ceinturent le territoire et assurent la défense du «pré carré du roi» – l'expression est de l'ingénieur Vauban, commissaire général aux fortifications, qui a réalisé ce programme. Beaucoup de ces citadelles, en parti étai, restent inscrites dans le paysage. Lille, Bayre, Oléron, et beaucoup d'autres.

La citadelle de Besançon verrouille la vallée du Doubs. Les aménagements intérieurs – une vaste place d'armes pour rassembler les troupes et les bâtiments dédiés aux services de l'armée: intendance, arsenal, hôpital, ségile, attestent l'importance accordée à la gestion des armées dans ce dispositif frontalier.



L'Hexagone, synonyme et symbole de la France
La France continentale tient dans un polygone à six côtés. Cette figure géométrique affirme l'unité du territoire, mais ne dit rien de sa diversité et de son ouverture sur l'Europe et sur le monde.

Au même moment, le territoire intérieur tend à devenir un espace civil: les remparts des villes sont peu à peu transformés en promenades.



La France administrative

96 départements et 22 régions en métropole, 4 DOM et 10M outre-mer, impossible à cette échelle, de cartographier l'unité territoriale de base, la commune - 36 778 communes. Difficile également de matérialiser les statuts divers et évolutifs des collectivités d'outre-mer, (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Mayotte).

Guadeloupe

Martinique

Guyane

Réunion



La Révolution n'a pas remis en question cette structure forte. Au contraire, elle l'a accentuée. Au temps de la Révolution, le jacobinisme s'est opposé aux partisans du fédéralisme qui se sont disqualifiés en se compromettant avec les ennemis extérieurs. La conception qui a prévalu a été celle d'un État unitaire et centralisé, à la différence des pays voisins (Espagne et Royaume-Uni, mais aussi bien sûr, Suisse, Allemagne et Italie). L'égalité juridique a été le principe de base du traitement territorial. Au nom de l'égalité, les particularismes provinciaux ont été réduits, y compris les langues régionales.

Le découpage départemental s'est alors substitué aux provinces (en 1792). Pour rompre avec le passé, chaque département, ou presque, a pris le nom d'une rivière (Dordogne, Mayenne, Saône-et-Loire) ou d'une montagne (Jura, Vosges); tous ont approximativement la même superficie et le chef-lieu se trouve au centre (à une journée de cheval). Ce traitement égalitaire n'a jamais été démenti, pas même par la création tardive des régions, et le sentiment d'appartenance des Français à leur département est au moins aussi fort que celui qui les lie aux provinces et à leur folklore. L'administration départementale est complémentaire de celle des communes. Ce sont les deux échelons de la démocratie locale qui ont en charge la gestion des besoins les plus concrets des populations (routes, équipements scolaires, sports, culturels, aides sociales).

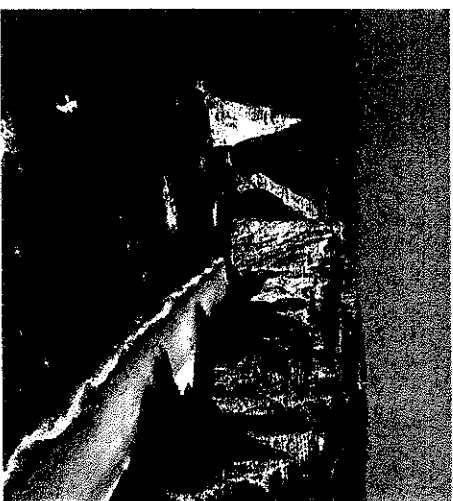
Cette conception égalitaire n'empêche nullement un traitement hiérarchique du territoire. Chaque niveau a des compétences spécifiques et l'ensemble est hiérarchisé. À l'État, revient la charge des grands réseaux (autoroutes, routes nationales, chemins de fer de niveau national, aéroports internationaux, ports), des grands équipements (universités, grandes écoles, organismes de recherche, musées nationaux, etc.). Les réseaux et les équipements de niveau inférieur, routes départementales et réseau ferré régional par exemple, relèvent de la compétence des circonscriptions locales.



Calvi (Haute-Corse).

Diversité des rivages

Falaises d'Étretat (côte normande).





Colmar, en Alsace : le quartier de la Petite Venise. Dans le musée de la ville est conservé le beau reliquaire d'Issenheim de Matthias Grünewald (XV^e siècle)

Diversité des villes

Toulouse, « la ville rose », métropole de la région Midi-Pyrénées, chargée d'histoire et capitale de l'industrie aéronautique française (le Capitole, au centre).



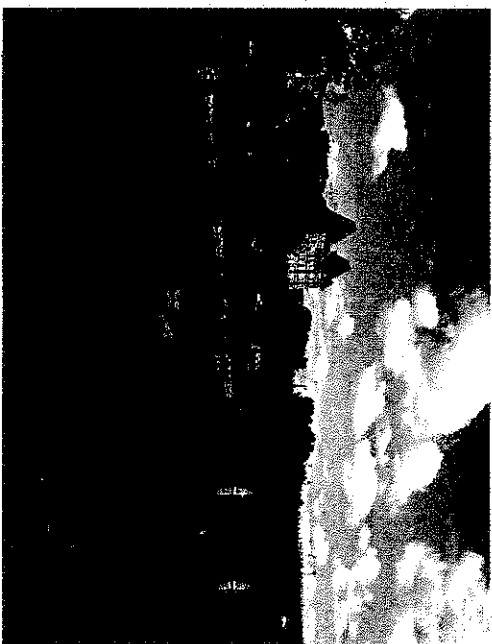
Programmes scolaires dont les contenus avaient été inspirés par les historiens Michelet, Lavisse ou le géographe Vidal de la Blache. La France y est décrite comme un pays béni des dieux ; sa forme est harmonieuse ; elle est située à mi-chemin de l'équateur et du pôle ; elle bénéficie de tous les climats tempérés ; elle offre toutes les formes de relief : cette image, tous les petits écoliers devaient la garder à l'esprit.

L'image de la diversité

L'autre image dont les Français sont fiers, c'est celle de la diversité. La troisième République, celle qui a institué l'école obligatoire, a grandement contribué à ancrer cette vision territoriale dans l'imagerie nationale. Le patriotisme inculqué par les instituteurs, ces « hussards de la République », était inscrit dans les

Les Français ont façonné leur pays en tirant parti de la diversité naturelle. Les paysages sont colorés et changeants plus que partout ailleurs. Les paysans, en s'adaptant à ces conditions naturelles variées, ont produit des aliments qui, dans chaque région, se marient différemment et donnent une palette culinaire extraordinairement variée ; elle exprime la richesse des terroirs : cuisine au beurre des provinces du Nord, ou à l'huile d'olive du Midi, fromages, vins, fruits, volailles.

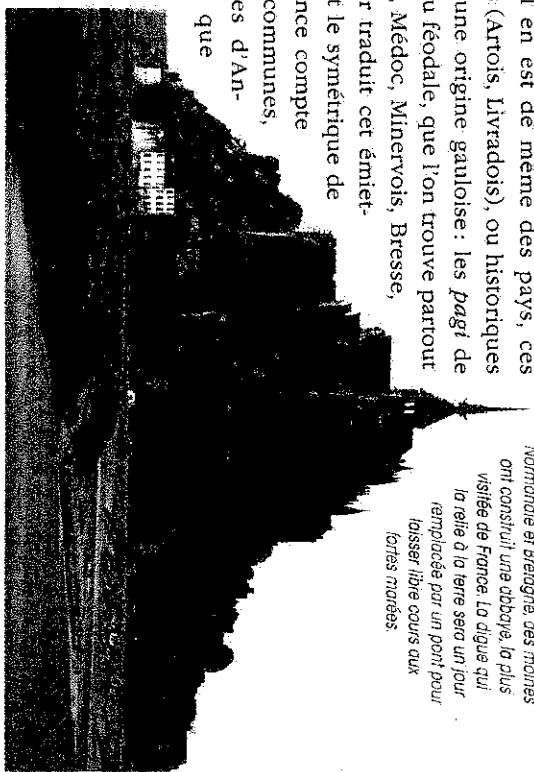
Les Français sont parfois considérés comme inhospitaliers par les touristes étrangers. Il est vrai qu'il reste quelque chose de ce chauvinisme que le poète Rimbaud nommait le « patrouillotisme ». Les provinces, d'origine féodale, ont chacune leurs particularités et revendiquent parfois une identité culturelle. Le sentiment d'appartenance à l'égard des provinces a encore aujourd'hui une certaine consistance. Il en est de même des pays, ces petites entités naturelles (Artois, Livradois), ou historiques (certains pays auraient une origine gauloise : les *pagi* de *La Guerre des Gaules*) ou féodale, que l'on trouve partout en France (Pays d'Auge, Médoc, Minervois, Bresse, etc.). L'esprit de clocher traduit cet émiettement territorial qui est le symptôme de la centralisation. La France compte encore plus de 36 000 communes, héritières des paroisses d'Ancien Régime, autant que tout le reste de l'Europe réunie. Gérée démocratiquement, la commune sert de contre-pouvoir à la surpuissance de l'État.



Montauban, une petite ville médiévale au bord du Tarn. Le peintre Ingres et la révolutionnaire Olympe de Gouges, auteur de la Déclaration des droits de la femme y sont nés.

Le mont Saint-Michel.

Sur un îlot rocheux entre Normandie et Bretagne, des moines ont construit une abbaye, la plus visitée de France. La digue qui la relie à la terre sera un jour remplacée par un pont pour laisser libre cours aux fortes marées.



Diversité des paysages naturels

Guyane Le littoral, non loin de la base de lancement d'Arnand Kourou. Ce département français d'Amérique est presque totalement couvert d'une forêt dense, remarquable par sa biodiversité.

Au pied du mont Blanc, dans les Alpes, le plus haut sommet d'Europe occidentale.



La période coloniale a laissé des traces qui ajoutent à cette diversité. Le territoire français comporte encore, outre-mer, des « poussières d'empire » : îles sucrières des Antilles ou de l'océan Indien, archipels d'intérêt stratégique dans le Pacifique. Elles sont devenues des destinations touristiques recherchées pendant l'hiver.

Un territoire rééquilibré ?

La centralité parisienne a bénéficié, au cours du XX^e siècle, d'une surdétermination économique. L'industrialisation de la France s'était appuyée, comme dans les autres pays, sur les bassins charbonniers. Les pays noirs, du Nord, de la Lorraine ou du Massif central, ont été les premiers points forts de la sidérurgie, de la chimie et du textile. Mais la deuxième phase de l'industrialisation a surtout profité à Paris qui a vu s'installer la grande industrie, celle de l'automobile, de l'aviation, de la construction mécanique et électrique. En un siècle, la population de l'agglomération capitale, qui était déjà élevée (2 millions d'habitants à la fin du XIX^e siècle), a quintuplé. L'écart avec les autres grandes villes s'est creusé, à tel point que la formule inventée en 1952 par J.-F. Gravier, « Paris et le désert français », est devenue le maître mot de l'aménagement du territoire. Il fallait, à tout prix, décongestionner Paris et rééquilibrer le pays. Tel a été le slogan de l'après-seconde guerre mondiale.

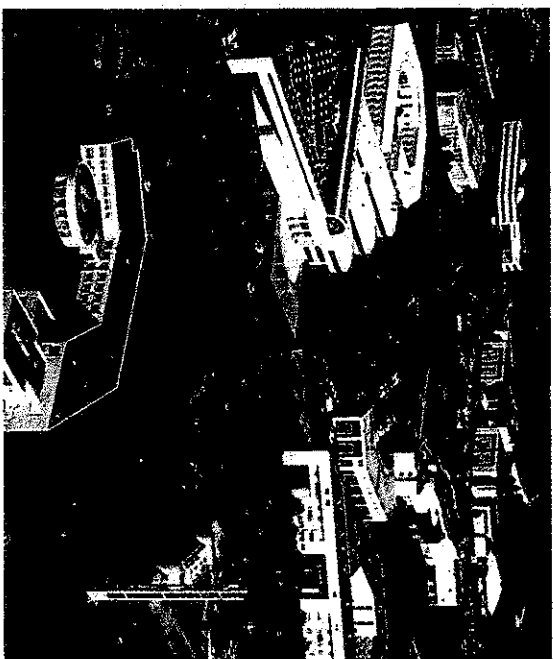
La gestion régionale du territoire est restée la règle jusqu'à la fin du XX^e siècle. La Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) est une invention de la V^e République (1963). Elle est d'essence centralisatrice mais ses effets ont été contradictoires. Dans



un premier temps, l'opposition Paris-Provence (la Province désignée avec une condescendance certaine ce qui n'est pas la capitale - on dit moins aujourd'hui « en province » que « en région ») en est sortie renforcée. Paris, centre politique et économique, centre de la recherche et de la culture, est aussi le centre des réseaux de communications matérielles et immatérielles. La toile d'araignée des routes et du chemin de fer a été renforcée par les nouveaux modes de transport : autoroutes, TGV, aéroports.

De plus, la politique industrielle de l'époque gaulliste a misé sur l'aéronautique, l'aérospatiale, le nucléaire et l'électronique pour des raisons autant militaires que civiles. Cette politique industrielle planifiée, appuyée sur le secteur nationalisé, est à l'origine de ce qu'on appelle les nouvelles technologies. Or ces nouvelles technologies se sont localisées dans la région parisienne où étaient concentrés les ingrédients nécessaires à leur développement : grandes écoles, universités, CNRS, et le complexe militaro-industriel.

Mais le phénomène de métropolisation, accompagné par la concentration des emplois à haut niveau de qualification, s'est élargi aux autres grandes villes. Celles qui possédaient déjà une base industrielle, universitaire et technologique, comme Grenoble, Toulouse ou Bordeaux, ont bénéficié de l'implantation d'industries aérospatiales ou de centres de recherche nucléaire ou électronique et sont devenues des villes technopolitaines. Les autres métropoles ont cherché à se doter de technologies comme Montpellier, Lyon, Nancy, Metz, Rennes, Nantes, Lille, Nice ou Marseille. La recherche scientifique publique s'est mieux répartie sur l'ensemble du territoire et la recherche privée a privilégié la proximité des universités.



Le technopôle de Metz. Le chef-lieu de la région Lorraine, a accueilli dès 1984 un technopôle dédié aux technologies de l'information et des communications.

Du national au local

L'état français en a fini avec les grandes opérations d'aménagement du territoire des années soixante (Fos-sur-Mer ou littoral du Languedoc). La couverture autoroutière est adaptée aux besoins et le réseau du TGV aménage l'accessibilité de la plupart des régions. Désormais, il encourage les projets de développement d'initiative locale. Les territoires sont mis en compétition pour l'obtention d'un label assorti de financements conjoints de l'Etat et des collectivités territoriales. Il s'agit d'associer autour de projets innovants des entreprises, des centres de recherche et des organismes de formation.

La carte ci-dessous montre la répartition, sur tout le territoire français, des « pôles de compétitivité » (de la même façon, 376 « pôles d'excellence rurale » ont été sélectionnés).

Un exemple

Sur les deux régions Midi-Pyrénées et Aquitaine, premier bassin d'emplois européen dans le domaine de l'aérospatial, le pôle de compétitivité **Aerospace Valley** regroupe les entreprises publiques et privées, les grandes écoles et l'université, les centres de recherche publics et privés. Les très grandes entreprises spécialisées dans l'aéronautique et l'espace (Airbus, Alcatel Alenia Space, Alstom Transport, CEAC/CESTA, CNES, Dassault, EADS, SAFRAN, Rockwell Collins, Siemens, SNPE, Matériaux énergétiques, Thales) travaillent en association avec un réseau dense de PME-PMI, sous-traitantes. Au total, on dénombre 1 300 établissements et 94 000 emplois, dont 40 000 emplois chez les constructeurs et 50 000 dans le tissu de sous-traitance.

Aerospace Valley défient ainsi :

- une position de leader mondial sur le marché des avions civils, de l'aviation d'affaires haut de gamme, des turbines pour hélicoptères, des trains d'atterrissage ;
- une position de leader européen en avionique, construction de satellites, propulsion, avions militaires, matériaux composites, technologies de rentrée atmosphérique.

En favorisant l'association de la conception et de la fabrication, en développant les synergies entre les entreprises et un système de partenariat actif public-privé, en exploitant les synergies aéronautique/espace/transports, le pôle Aerospace Valley veut conforter ces positions d'excellence. Son ambition est de créer 40 000 emplois dans les vingt ans qui viennent. Il espère également devenir un centre de formation et de recherche de référence mondiale en matière d'aérospatiale.

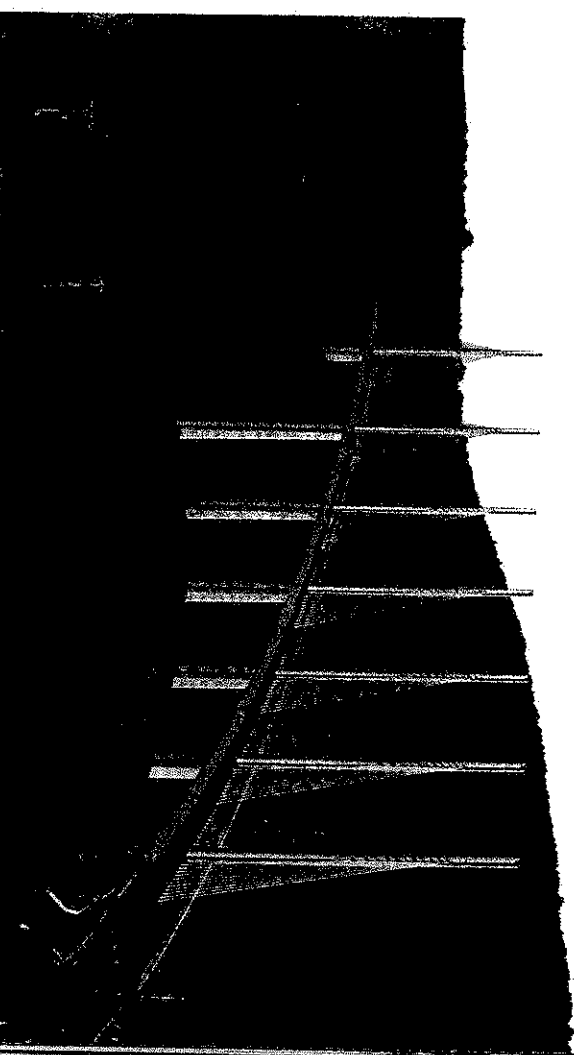
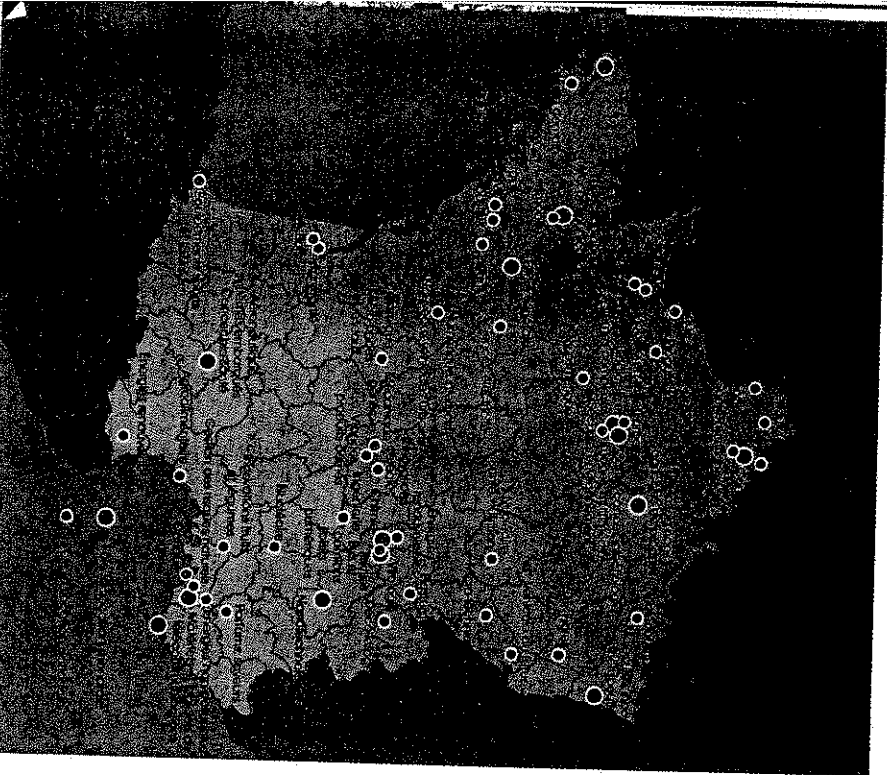
Source : DIACT.

En même temps, la couverture des réseaux de transport moderne s'est densifiée et les angles morts du territoire se sont grandement atténués. La Bretagne, longtemps enclavée, s'est trouvée raccordée au réseau autoroutier et au TGV. Dans une certaine mesure le Massif central, aussi, a bénéficié de l'amélioration du ratio distance/temps. Cette pénétration du territoire a facilité la diffusion du tourisme dans toutes les régions : tourisme balnéaire sur le littoral, tourisme montagnard, tourisme vert dans les régions restées rurales. La France est la première destination touristique du monde. Elle le doit à une offre très diversifiée. 80 millions de touristes étrangers qui visitent la France recherchent aussi bien le tourisme historique et culturel des villes que les autres formes du tourisme de détente.

Ainsi, il s'est produit une incontestable homogénéisation du territoire qui n'a rien enlevé à la diversité paysagère antérieure mais qui lui a fait prendre d'autres formes. Les métropoles ont perdu de leur attrait ; c'est la frange littorale qui est devenue la zone la plus attractive du territoire. Et dans les deux dernières décennies du siècle passé, l'aménagement

Le viaduc de Millau

Ce pont autoroutier aux élégants haubans (architecte : Norman Foster), le plus haut du monde, enjambe la vallée encaissée du Tarn. Il a permis de prolonger l'autoroute A 75 vers Nîmes et les rives ouest de la Méditerranée.



gement du territoire, cette spécificité française qui équivaut à une politique territoriale étatique, a été remise en question par les logiques de l'Union européenne: elle impliquait un interventionnisme de l'État, un certain dirigisme dans le choix des localisations et des subventions au secteur privé, contradictoires avec l'esprit de la libre concurrence.

Le poids de la région et des autres collectivités territoriales

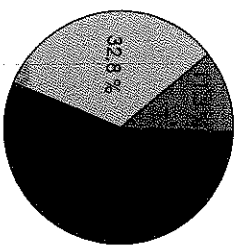
La France a toujours refusé le fédéralisme pour de multiples raisons historiques. Le principe de la décentralisation l'a toujours emporté sur celui de la déconcentration. Avant le début des années quatre-vingt, l'État déléguait ses pouvoirs aux préfets, représentants du gouvernement dans les départements et, plus tard, dans les régions (il s'agissait encore de régions de programme, découpées pour les projets d'aménagement du territoire). Il lui fallait composer avec les élus locaux ou les dirigeants du secteur privé qui demandaient instantanément un autre partage des respon-

Les ressources des collectivités territoriales

Après vingt-cinq ans de décentralisation, l'État consacre encore la moitié d'environ 60 % de la dépense publique en France.

L'autonomie financière des régions est beau-

coup plus faible que celle de leurs homologues allemandes, espagnoles ou italiennes. Ce sont les communes qui assurent la plus forte part de la dépense publique.



Part de la dépense publique des

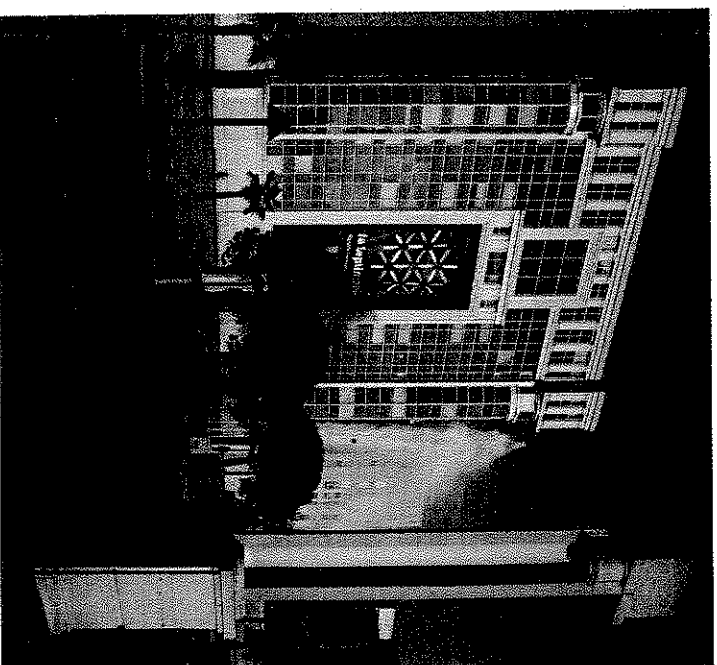
- communes
- départements
- régions

sabilités. Parfois même, des revendications régionalistes prenaient un tour violent, comme en Corse ou en Bretagne. Le besoin d'autonomie ne cessait de grandir. Les institutions européennes poussaient en ce sens avec la création du FEDER (Fonds européen de développement économique régional) qui mettait à la disposition des régions défavorisées des subventions pour un rattrapage économique.

Les lois de décentralisation votées en 1982-1983 ont été une première étape vers une régionalisation véritable. Le découpage antérieur n'était pas remis en cause. Mais, pour la première fois, les régions étaient dotées d'une assemblée élue dont le président détenait l'exécutif à la place du préfet. Un nouveau partage des compétences et des ressources entre l'État et les collectivités territoriales voyait le jour. L'État conservait la responsabilité des grands équilibres budgétaires. Une fiscalité régionale modeste s'ajoutait au dispositif fiscal des collectivités locales.

C'est dans le domaine scolaire que la redistribution des compétences a été la plus précise. L'État garde un pouvoir éminent puisqu'il lui revient d'assurer le traitement des enseignants de tous les niveaux. Les équipements relèvent, eux, de chaque niveau de collectivité: le primaire aux communes, les collèges au département, les lycées et la formation professionnelle aux régions. Quant à l'université, les régions peuvent participer au financement des implantations conjointement avec l'État. En ce qui concerne les transports, les régions peuvent

Un hôtel de région
Le siège du conseil de la région languedoc-Roussillon à Montpellier (architecte Ricardo Bofill).



prendre en charge le fonctionnement des réseaux TER (Transport express régionaux), y compris l'achat de matériel ferroviaire. Une grande partie du réseau routier national incombe maintenant aux régions ainsi qu'aux départements. La région a acquis également des compétences en matière économique. Elle peut intervenir pour favoriser la localisation d'entreprises (par exemple des zones d'activités) ou le maintien d'activités menacées. Mais ce pouvoir économique est évidemment restreint par les règles communautaires. La région peut négocier directement avec l'Union européenne le financement de projets qui s'inscrivent dans ses objectifs-programmes. Les régions françaises ont largement bénéficié de ces fonds mais, avec l'élargissement de l'Union aux pays de l'Est et la réforme des Fonds structurels, la part des régions françaises s'en trouve diminuée d'autant.

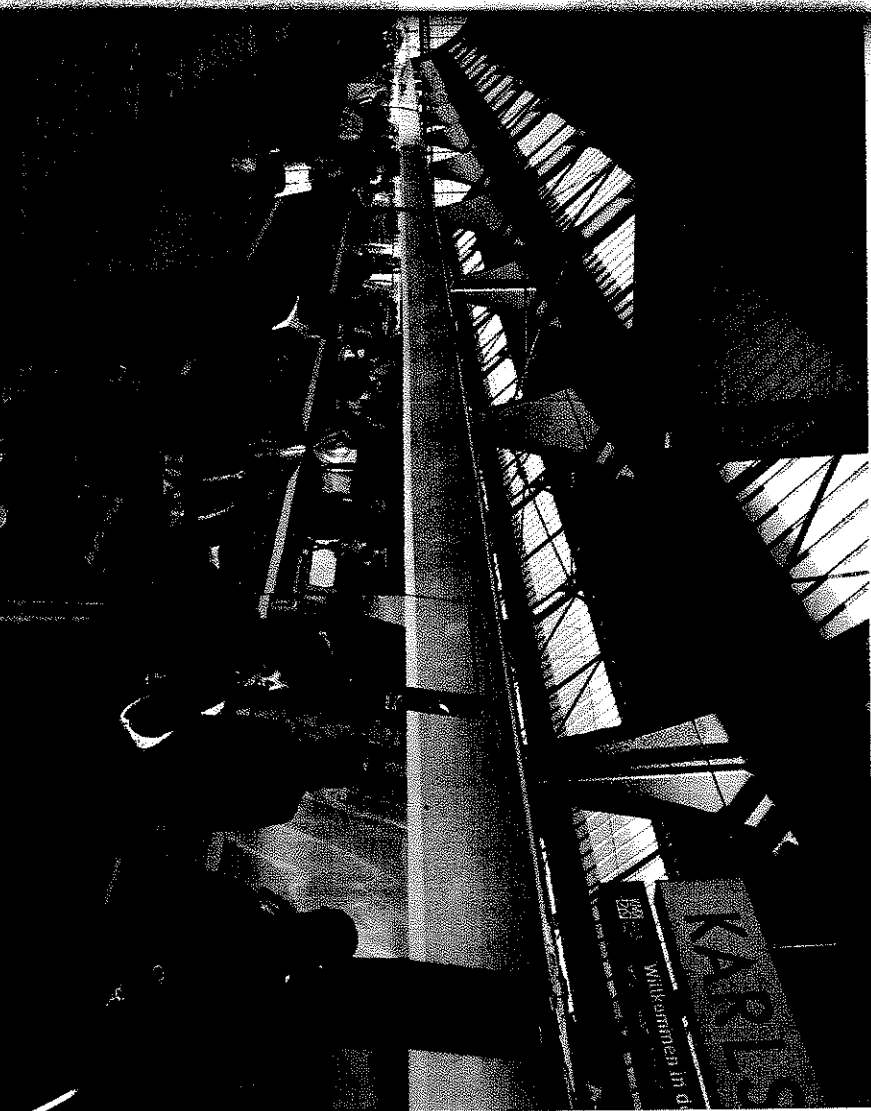
La France est encore très loin du niveau de régionalisation ou de fédéralisme des autres pays européens. L'approfondissement de la décentralisation est à l'ordre du jour. L'argument de ses détracteurs consiste à dire que l'État cherche surtout à reporter sur la fiscalité des collectivités territoriales le déficit résultant de la diminution de la pression fiscale nationale. Quoi qu'il en soit, les évolutions concernant la décentralisation et la régionalisation ne sont pas terminées.

La France s'ouvre

En même temps qu'elle perdait son empire colonial, la France s'ouvrait à l'Europe. La représentation que les Français ont de leur propre pays s'en est trouvée changée. La France est désormais solidement ancrée dans l'Europe. Les programmes Erasmus de coopération universitaire et les échanges touristiques ont fait tomber les frontières mentales en même temps que l'Europe faisait disparaître les frontières économiques. Le territoire français n'est plus refermé sur lui-même. Le Rhin n'est plus une barrière mais un trait d'union dans le sens est-ouest comme dans le sens nord-sud. Le TGV a réduit les distances dans la France intérieure mais aussi

dans les relations avec les pays voisins : Londres, Bruxelles, Amsterdam, Allemagne, Suisse, Espagne et bientôt l'Italie. Les échanges commerciaux continuent de se développer dans l'Union européenne comme auparavant dans la CEE. Le marché du travail des régions transfrontalières est de plus en plus intégré. L'Union européenne encourage depuis longtemps la création des Euro-régions : la grande région Saar-Lor-Lux en est l'exemple le plus ancien. On peut citer encore l'Euro-région Pyrénées-Méditerranée, l'Euro-région Alpes, le projet Franco-valdo-genevois. Désormais tous les départements français frontaliers et maritimes font partie d'associations transfrontalières dans le cadre de l'objectif européen *Interreg*. L'espace français ne peut plus se concevoir hors de l'Europe qui est une plate-forme essentielle de la mondialisation.

Le TGV Est en gare de Karlsruhe. Stuttgart, Bâle, Zurich, après Londres et Bruxelles, demain Barcelone, Turin... Le territoire s'ouvre, l'Europe se resserre.



Les historiens d'aujourd'hui considèrent généralement que la France naît sous les Carolingiens après le partage de l'Empire en 843. Si l'aspect politique court donc sur plus de quatre siècles, impossibles d'imaginer en termes forts repères chronologiques.

Même le fait de l'Empire, c'est tout le

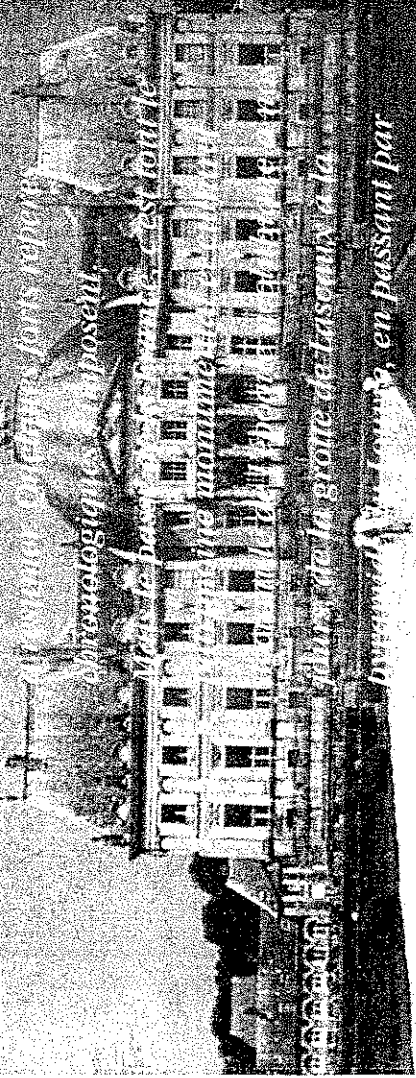
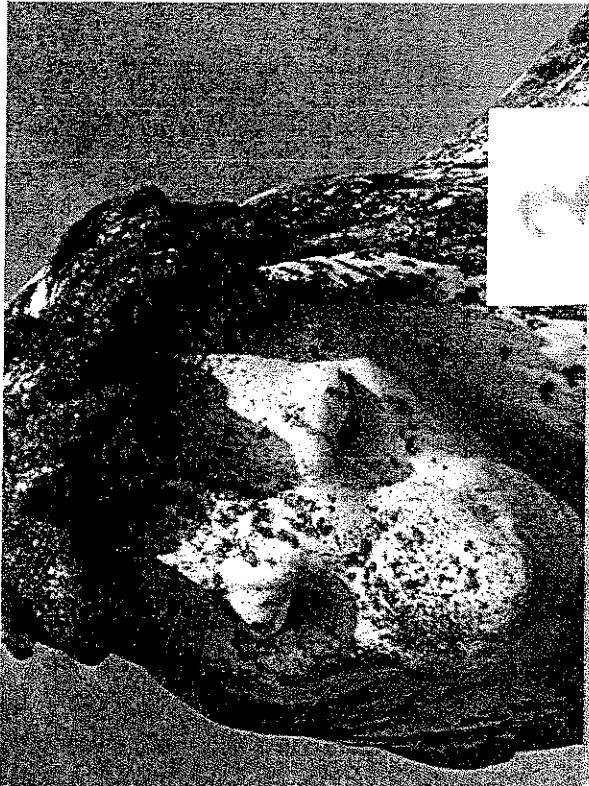
byzantin d'Au-Louis, en passant par

les châteaux forts, l'architecture industrielle...

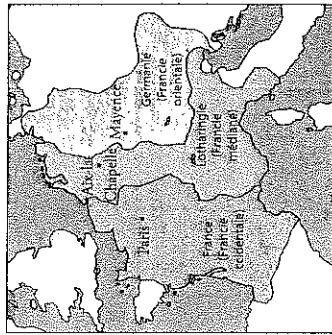
Les Français sont fiers de leur histoire.

3

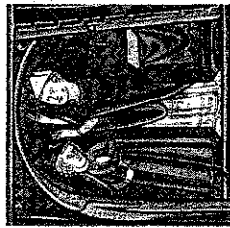
Histoire et mémoire



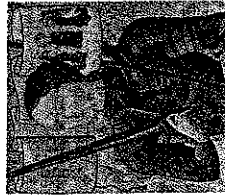
Les grandes dates de l'histoire de France



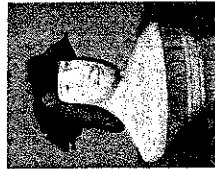
843. Partage de Verdun : l'Empire carolingien est partagé entre les trois petits-fils de Charlemagne. La France occidentale recouvre une grande partie de la France actuelle. Charles le Chauve est le premier roi de France.



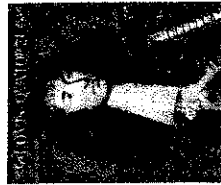
987. Hugues Capet, à la suite d'un coup d'État, prend le pouvoir. Il instaure une dynastie royale, en ligne directe masculine, les Capétiens.



1429. Siège d'Orléans. Assiégée par les troupes anglaises, la ville royale est défendue par Jeanne d'Arc avec les troupes de Charles VII. Les Anglais lèvent le siège. Sur leur ordre, Jeanne d'Arc mourra brûlée à Rouen.



1515. Marguerite de Navarre. Celle date, facile à retenir par les écoliers français, est celle d'une victoire des armées de François I^{er} à la reconquête du Milanais. Mais, plus important, elle marque le transfert en France des goûts et canons artistiques italiens du Quattrocento.



1661-1715. Règne de Louis XIV, le plus long de l'histoire monarchique française. Versailles est le symbole du prestige royal.

1572. Massacre de la Saint-Barthélemy. Les protestants sont pourchassés dans plusieurs grandes villes françaises. La répression fait plusieurs milliers de morts.

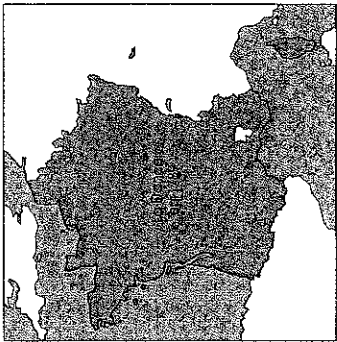
700	800	900	1000	1100	1200	1300	1400	1500	1600
VIII ^e siècle	IX ^e siècle	X ^e siècle	XI ^e siècle	XII ^e siècle	XIII ^e siècle	XIV ^e siècle	XV ^e siècle	XVI ^e siècle	XVII ^e siècle
751	Carolingiens						Capétiens		Bourbons
			987					1589	



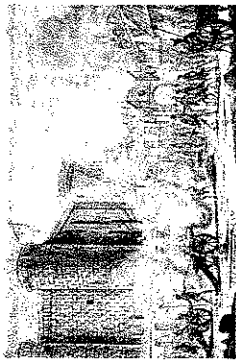
1214. Victoire de Philippe Auguste à Bouvines. Première affirmation d'unifié nationale.

1539. Ordonnance de Villers-Cotterêts. Le français s'impose comme langue officielle du royaume. Désormais, tous les actes doivent être rédigés « en langage maternel français et non autrement ».

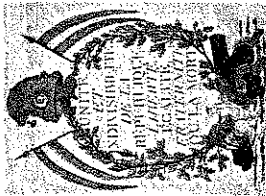
1685. Abrogation de l'Édit de Nantes. 1598, un édit de tolérance pour les sujets de religion protestante; beaucoup d'entre eux avaient s'exiler, abjurer ou mourir.



5 mai 1789. Le roi Louis XVI convoque les États généraux, assemblée des trois ordres – noblesse, clergé, tiers état – pour faire face à la crise économique et politique. Le 17 juillet, la Bastille, prison royale quasi désaffectée, tombe aux mains des révolutionnaires.



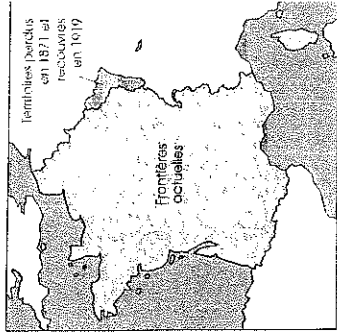
22 septembre 1792. La 1^{re} République est proclamée, après la bataille de Valmy remportée par les troupes révolutionnaires sur une coalition européenne venue au secours de la monarchie. Louis XVI est guillotiné en janvier 1793.



1830-1848. La Restauration du pouvoir royal se révèle impossible. Des émeutes populaires chassent Charles X en 1830 et Louis-Philippe en février 1848.



1852. Début du Second Empire. Louis-Napoléon Bonaparte, élu en 1848 président de la nouvelle république, devient empereur.



1870. Défaite à Sedan et chute des Prussiens qui précipite la chute de l'Empire. Le territoire est amputé d'une partie de la Lorraine et de l'Alsace (recupérées en 1919).

1700

XVIII^e siècle

Bourbons

26 août 1789. Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, inspirée par les philosophes des Lumières. Désormais, au regard du droit, les hommes naissent libres et égaux.

2 décembre 1804. Le général Bonaparte devient empereur des Français se fait sacrer à Notre-Dame, à Paris (et s'auto-proclame son épouse Joséphine, devant le pape).



1^{re} République

1792

1804

1814

Restauration (des Bourbons) puis monarchie de Juillet

1848

II^e République

1848. Instauration du suffrage universel masculin. Abolition définitive de l'esclavage (abolie une première fois en 1794, puis rétabli par Bonaparte en 1802) par l'action conjuguée des esclaves révoltés de Martinique et Guadeloupe et de Victor Schoelcher.



1881-1884. Série de lois sur le travail, l'enseignement et sur les libertés publiques (presse, réunion, associations professionnelles et syndicales).

Second Empire

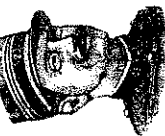
1870-1871

III^e République

1800

XIX^e siècle

1894-1906. Affaire Dreyfus.



Le capitaine Dreyfus est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne. Sur fond d'antisémitisme, cette affaire politico-juridique divise la France durablement. L'innocence de Dreyfus est reconnue en 1906.

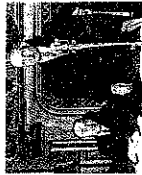
1905. Loi établissant la séparation des Églises et de l'État.

Août 1944. La ville de Paris est libérée. Le général de Gaulle, qui s'était imposé à Londres comme chef de la France libre, puis à Alger comme le président du Gouvernement provisoire de la République, peut entrer dans la capitale. Le gouvernement de Vichy est renversé.



Juin-juillet 1940. La France est envahie par l'armée allemande. Le maréchal Pétain demande l'armistice, tandis que de Londres, le général de Gaulle appelle la nation à la résistance. Dans Vichy, ville de repli face aux armées allemandes, Pétain qui a obtenu les pleins pouvoirs instaura l'État français, collaborationniste, raciste, liberticide et traditionaliste (son slogan : travail, famille, patrie).

1957. Traité de Rome. Il crée la CEE, union douanière, et un Marché commun entre six pays européens, dont la France. La CEE deviendra l'Union européenne en 1993, après le traité de Maastricht.



1951. Création de la CEEA, marché commun du charbon et de l'acier. Les Français Robert Schuman et Jean Monnet en sont les promoteurs actifs.



1958. Le général de Gaulle revient au pouvoir à la faveur de la crise algérienne. Il met en place la V^e République. La Constitution renforce les pouvoirs de l'exécutif.



1981. Élection de François Mitterrand à la présidence de la République (il est réélu en 1988). Son premier septennat est marqué par l'abolition de la peine de mort, les lois de régionalisation, un programme de nationalisations de grandes entreprises.

1995. Élection de Jacques Chirac (réélu en 2002), sur un programme de résorption de la « fracture sociale ».

1900

2000

III^e République

1916. Bataille de Verdun. Dans la mémoire française, Verdun reste le symbole de la guerre de tranchées de la première guerre mondiale, avec la bataille de la Somme. De part et d'autre, 300 000 hommes meurent sur le front.

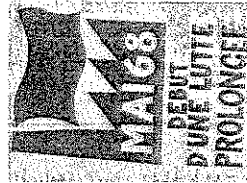


1940-1958 État français (à Vichy)

1946. Mise en place d'une importante législation sociale. Nationalisation des charbonnages, des chemins de fer, etc. Les femmes accèdent au droit de vote.

Gouvernement provisoire

1954-1962. Guerre d'Algérie. Par les accords d'Évian, la France reconnaît l'indépendance de l'Algérie. Entre ces deux dates, presque toutes les colonies françaises accèdent à l'indépendance.



1968. Crise sociale et politique qui fait vaciller le pouvoir. Le pays est paralysé par des grèves pendant plus d'un mois.

V^e République

2007. Nicolas Sarkozy est élu président de la République pour cinq ans.

D'Alésia à Astérix : l'héritage gaulois

Longtemps, pour les Français, les Gaulois étaient « nos ancêtres ». Cela a commencé au moment de la Révolution française, quand les révolutionnaires ont dû choisir entre l'origine franque des Français (Clovis, roi des Francs, à l'origine de la monarchie que l'on est alors en train d'abattre) et un autre peuple d'origine, les Gaulois, littéralement « inventés » afin de correspondre au peuple révolutionnaire. C'est alors que démarre la carrière semi-légendaire de Vercingétorix, par ailleurs personnage bien réel, perdant héroïque à Alésia (52 av. n. è.) contre César. Il fut enseigné pendant très longtemps comme le « résistant » aux armées romaines, l'âme même de la France, mobilisé à chaque conflit important (1870, 1914-1918) ou pendant l'occupation allemande où Vercingétorix est l'exact décalque du résistant. À l'école, « Nos ancêtres les Gaulois » furent même ceux des enfants des colonies françaises, auxquels on dispensait des rudiments d'histoire nationale. Des sites célèbres de Bourgogne : Alésia/Alise-Sainte-Reine, lieu de la bataille perdue, ou Bibracte, place forte importante de la Gaule, ou encore le musée gallo-romain de Lyon témoignent encore aujourd'hui de cette civilisation gauloise puissante, industrielle et commerçante, respectée des Romains. De cette Gaule, il reste quelque chose aujourd'hui : un coq sur le maillot de l'équipe de France de rugby et de football, les aventures d'Astérix et Obélix, héros intemporels de la bande dessinée française, et aussi peut-être l'idée que les Français sont toujours un peu frondeurs...

De Colbert à Zidane : l'héritage colonial

La France fait partie de ces pays européens qui ont fait de l'entreprise coloniale une des grandes dimensions de son histoire. Colbert la voyait pragmatique, afin d'assurer à la France de son roi, Louis XIV, une présence dans les mers du monde, et de participer aussi au grand commerce mondial dominé alors par la puissante Angleterre. En réorganisant la marine royale et en créant la Compagnie des Indes, Colbert fait plus que doter la France d'une marine importante. Il l'ouvre vers de nouveaux horizons et de nouvelles terres. Mis à part le maintien d'un empire et la conquête de l'Algérie en 1830, la grande période coloniale française se décline sous la III^e République quand Jules Ferry est tour à tour, et symptomatiquement, ministre de l'Instruction publique et des Affaires étrangères. La Tunisie, la péninsule Indochinoise, Madagascar, le Maroc, le Sénégal, etc. deviennent terres françaises après des conquêtes armées, la confiscation des meilleures terres et des richesses locales, et l'exaltation des bienfaits apportés par la « civilisation ».

Les historiens parlent volontiers d'héritages croisés, pour dire que la métropole a autant transformé les cultures indigènes qu'elle en a été imprégnée elle-même, de la cuisine à la musique, en passant par la littérature, le théâtre ou la danse. Et les échanges de populations entre la métropole et les colonies, qui n'ont pas cessé avec les indépendances, ont tissé une réalité sociale française, dont Zinedine Zidane est un symbole – enfant d'une famille algérienne de Marseille, Français et célèbre comme tel en 1998 au stade de France.

Liberté, égalité, fraternité : l'héritage de 1789

La France d'aujourd'hui est fille de la révolution. Des années révolutionnaires (1789-1815), la France garde son hymne national (*La Marseillaise*, chant patriotique composé en 1792, devenu hymne national en 1879), une devise (liberté, égalité, fraternité, inscrite au fronton des hôtels de ville et des écoles publiques), son drapeau (bleu, blanc, rouge), des unités de compte unifiées (le litre, le mètre), une organisation administrative (le département) et un modèle politique. Le modèle républicain doit pouvoir se lire sur le temps long, depuis les premières remises en question par Vauban, ministre du roi Louis XIV, de la monarchie catholique et de ses excès. Les Lumières, mouvement européen, ont trouvé un champ de développement considérable en France où Voltaire, Montesquieu, Rousseau, Diderot ou Condorcet ont défendu les idéaux de liberté et d'égalité. Dès 1789, des droits fondamentaux sont acquis, des privilèges aristocratiques sont abolis, les grands principes des droits de l'homme et du citoyen sont affirmés. De fait, la France ne va pas cesser, pendant plus d'un siècle, de « rejouer » les épisodes enthousiastes ou orageux de la période révolutionnaire, lorsque la monarchie est devenue impossible, sous sa forme absolue (en 1830) ou constitutionnelle (en 1818 et en 1848), jusqu'à l'instauration de la République (après les journées sanglantes de la Commune en 1871). Aujourd'hui encore, lorsque les Français « descendent dans la rue » pour se plaindre de l'injustice sociale et réclamer un sort meilleur, ils retrouvent, sans le savoir, l'ambiance festive et les espoirs de ces « journées » réussies. À l'autre bout, celui de la contre-révolution, on peut évoquer par exemple la commémoration annuelle, par un petit groupe réuni place de la Concorde le 20 janvier, de l'exécution de Louis XVI, ou la manifestation populaire et festive organisée chaque été sur le site d'un château de Vendée détruit par les révolutionnaires, au Puy du Fou. Les rues et les places au nom de révolutionnaires, ou la fastueuse commémoration en 1989 du bicentenaire de la Révolution, témoignent de l'importance politique accordée en France à l'héritage de 1789.

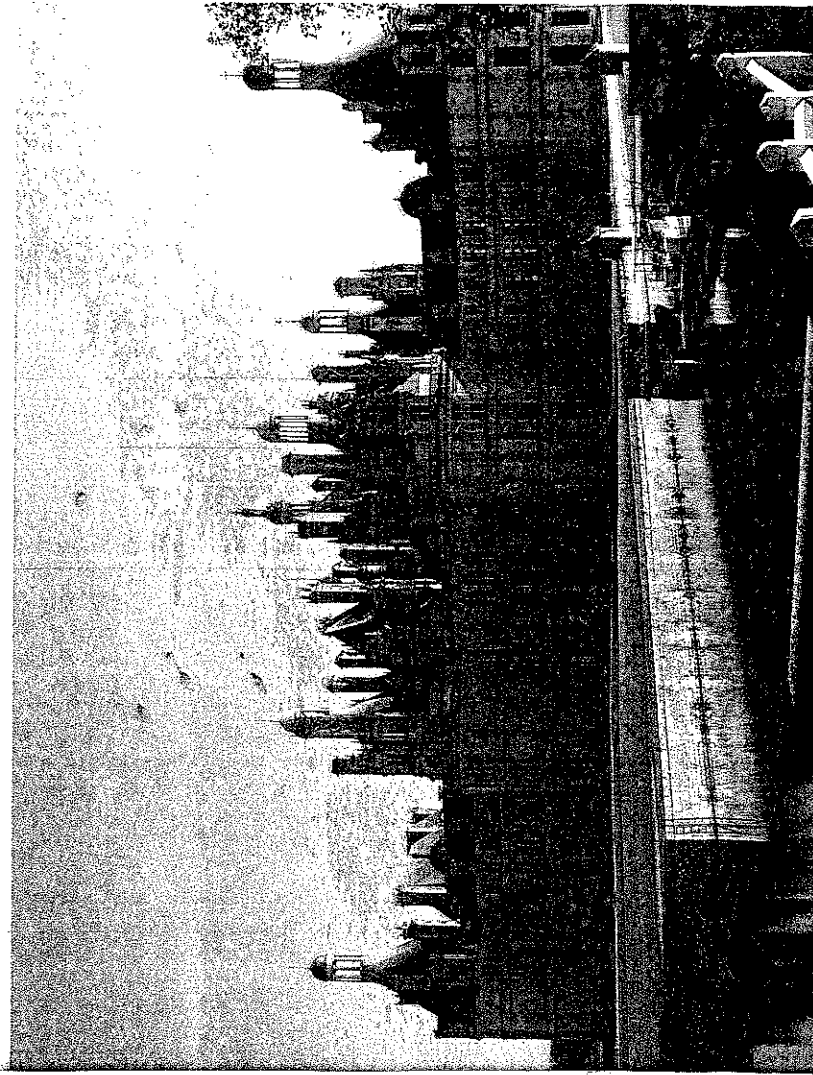
Des grands chantiers au patrimoine : l'héritage monumental

La France présente, dans les villes comme dans les campagnes, une variété architecturale si importante qu'elle embrasse toutes les périodes, de l'Antiquité (le pont du Gard) aux édifices royaux des XVII^e et XVIII^e siècles (le château de Versailles ou l'Institut de France), en passant par les châteaux cathares, les abbayes et églises romanes témoins d'un monachisme florissant (Chartres, Fontenay, Cluny, Vézelay), les cathédrales gothiques chefs-d'œuvre de l'« art français » (Notre-Dame, Reims) et les châteaux de la Loire, symboles du raffinement de la Renaissance (Chambord, Chenonceaux, Amboise). Il fut une époque où l'on pouvait détruire totalement pour reconstruire à neuf : le château de Blois est un bel exemple de la juxtaposition de styles emboîtés chronologiquement, qui légitimait la destruction de fragments anciens. De fait, la notion de patrimoine historique est récente. Elle date du XIX^e siècle. L'écrivain Prosper Mérimée est nommé inspecteur des Monuments de France en 1833 afin de sauvegarder les œuvres monumentales du passé, et afin de restaurer aussi, avec Viollet-le-Duc, dans des règles stylistiques parfois dénoncées aujourd'hui. Vézelay est le premier chantier de sauvegarde engagé dès 1840, juste avant que Notre-Dame de Paris ne connaisse le même sort. Désormais le patrimoine est protégé et célébré. Le patrimoine industriel, témoin de tant de vies et d'existences laborieuses, connaît également une sauvegarde de ses sites (la tour Eiffel conservée après 1889 et, depuis trente ans, les usines réaffectées à des activités culturelles). Les musées régionaux et locaux tentent de sauvegarder les savoir-faire ancestraux, au sein d'une modernité vécue comme potentiellement destructrice. Des édifices comme les arènes de Nîmes, Chambord, Notre-Dame et le Mont-Saint-Michel sont « patrimonialisés », tandis que la pyramide du Louvre voulue par le président Mitterrand est venue s'inscrire dans la cour du Palais du Louvre, symbole du pouvoir royal. Le tourisme les redécouvre ainsi, tournés vers une nouvelle vie, vision présente de fonctions d'antan.

De De Gaulle au gaullisme : l'héritage de la Résistance

Parmi les héritages historiques de la France, celui de la Résistance est chargé des heures les plus douloureuses de l'histoire nationale du XX^e siècle. La résistance française au nazisme et au régime de Vichy est tout entière imprégnée des valeurs de la Révolution française et des idéaux républicains inscrits dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Le général de Gaulle, Jean Moulin ou Lucie Aubrac les mobilisent, chacun à sa manière, pour ancrer l'esprit de résistance à l'occupant. Tout un ensemble de textes, d'actes, de prises de position contre la

collaboration avec l'ennemi évoquent *La Marseillaise*, la victoire des armées révolutionnaires à Valmy. Le programme de la Résistance élaboré par les représentants des différents mouvements clandestins en vue de fonder une société plus juste s'y réfère largement. Il a eu des effets immédiats dans la forme de gouvernement installée en France à la Libération (sécurité sociale, intervention de l'État dans l'économie, indépendance de la politique extérieure). La pensée de la Résistance, patriote, sociale, et prônant un État au-dessus des intérêts partisans a continué d'inspirer le « modèle social français » et une grande partie du mouvement gaulliste, longtemps après la présidence de De Gaulle, celui qui avait pris à Londres la tête des premiers résistants à l'été 1940 et défendu les principes de la République.



9,80
6,60

M. CHAULANGES

ANCIEN ÉLÈVE DE L'É.N.S. DE SAINT-CLOUD,
AGRÉGÉ D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE,
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

S. CHAULANGES

ANCIENNE ÉLÈVE DE L'É.N.S. DE FONTENAY-AUX-ROSES.

HISTOIRE DE FRANCE

COURS MOYEN
ET
CLASSES de 7^e et 8^e

★

DELAGRAVE

2 - Gaulois et Romains

● On soupçonne notamment les sources suivantes : les Gaulois ne sont ni les premiers ni les seuls habitants de notre pays. Ils sont arrivés à l'époque des barbares : il y a eu de la Gaule. La supériorité des Romains tient à leur collection, à leur discipline, à leur armement. La Bretagne ne fut jamais une terre de Gaulois. Noms de Plémyde, de Boëde, Carman (Basse, Perche), Allobroges (Aube, vallée du Rhône), Arvernes, etc. Les armées offensives et défensives des Gaulois ne furent jamais que des bandes de pillards de la guerre d'après guerre. Les Gaulois (Gaulois) : Gaveris, Allobroges (Gour), le dieu de Gervaise est peut-être issu d'un autre site, près de Clermont-Ferrand.

1. LES GAULOIS S'INSTALLENT
TARDIVEMENT DANS NOTRE PAYS.

1. LES GAULOIS S'INSTALLERENT TARDIVEMENT DANS NOTRE PAYS.

2. LA GAULE EST-RICHE.

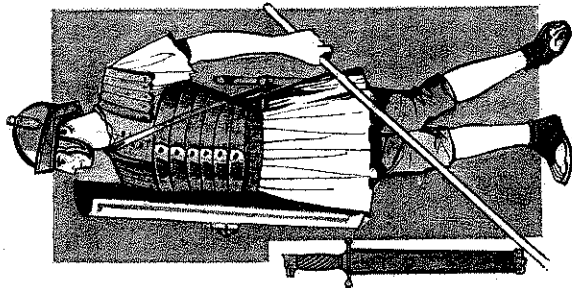
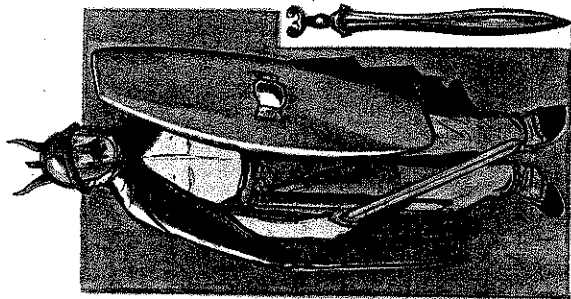
2. LA GAULE EST RICHE. Les Gaulois n'étaient pas des barbares. Ils savaient défricher et cultiver la terre. A travers l'immense forêt gauloise, s'étendent des clairières couvertes de champs et de prés. De loin en loin, on rencontre un village avec ses cabanes carrées ou rondes construites en pierres sèches ou en bois et coiffées d'un toit de paille ; tout autour, des paysans labourent, sèment ou moissonnent le blé et l'orge, gardent des troupeaux de porcs, des bœufs ou des chevaux.

Parfois, sur un plateau escarpé, se dresse une petite ville derrière son rempart de pierres. Des maisonnettes misérables s'entassent le long de ruelles étroites. Des tisserands, des potiers, des forgerons fabriquent et vendent des étoffes, des vases, des outils et des armes... Les Gaulois faisaient commerce avec les peuples éloignés. Les riches aimaient les belles œuvres d'art.

QUERRIER GAULOIS ET QUERRIER ROMAIN

Les GAULOIS sont follement braves. Ils ne craignent rien, disent-ils, « sauf que le ciel leur tombe sur la tête ». Ils attaquent en désordre avec fureur, la poitrine nue, armés d'une longue épée et d'un bouclier léger, en poussant des cris féroces.

Les ROMAINS sont beaucoup mieux armés et protégés : une épée, une lance, un casque, une cuirasse, un bouclier de métal, ils ont l'habitude des longues marches, des exercices réguliers; ils sont dressés à obéir exactement à leurs chefs, à combattre en bon ordre, à creuser vite de bons tranchées, à se servir de machines pour enfoncer les murailles ou lancer de grosses pierres, leur chef, Jules César, est un des meilleurs généraux qu'on ait jamais vus.



VILLAGE GAULOIS. Décrivez les maisons (forme, matériaux). — Les palissades : à quoi servent-elles ? comment sont-elles faites ? L'outillage : araire en bois, poteries, hache, pioche. — Les animaux domestiques.

3. LES GAULOIS N'ÉTAIENT PAS UNIS ENTRE EUX.

3. LES GAULOIS N'ÉTAIENT PAS UNIS ENTRE EUX.

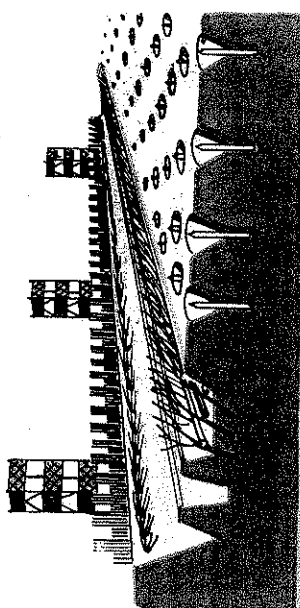
D'abord gouvernés par des rois, les Gaulois se divisèrent en une soixantaine de peuplades différentes qui ne s'entendaient pas et se faisaient souvent la guerre. Dans chaque peuplade, il y avait encore des rois, les paysans et les artisans avaient une existence misérable. Les prêtres ou **Druides** étaient très instruits et très écoutez de tous (lecture 1).

4. ILS NE SURENT PAS RÉSISTER AUX ROMAINS QUI OCCUPÈRENT LA GAULE (58-52 AVANT JÉSUS-CHRIST).

4. ILS NE SURENT PAS RÉSISTER AUX ROMAINS QUI OCCUPÈRENT LA GAULE (58-52 AVANT JÉSUS-CHRIST).

FORTIFICATIONS ROMAINES. De quel côté se trouvent les défenseurs ? les attaquants ?

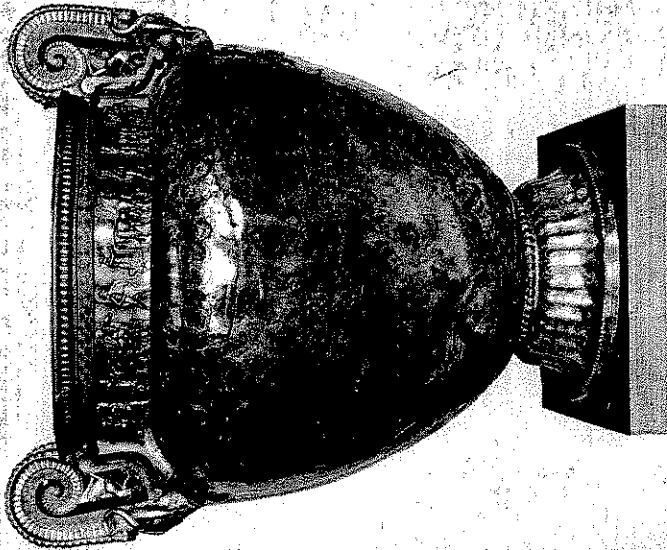
De droite à gauche : rangées de trous où sont enfoncées d'énormes pieux ; rangées de rangées de branchettes pointues ; un trou tassé étroit et profond ; un autre tassé dont la paroi est garnie de fourches en bois (pourquoi ?) ; une palissade de 4 m de haut environ ; des bouts en bois (pour hauteur approximative ? A quoi servent-elles ?).



La Gaule, fertile et riche, leur faisait envie. Ils occupaient déjà le Languedoc et la Provence. Un jour, les soldats romains dirigés par le célèbre général **Jules César** envahirent la Gaule. Les Gaulois étaient très courageux, mais ils ne surent pas s'unir pour se défendre. Cependant, ils résistèrent parfois ; à un moment même, un jeune noble, **Vercingétorix**, réussit à grouper les Gaulois et il força César à reculer devant une place forte près de Clermont-Ferrand (**Gergovie**). Mais bientôt après, il fut assiégé dans **Alésia** (Alise Sainte-Reine — département de la Côte-d'Or), et il dut se rendre (Lecture 2). César le fit emprisonner à Rome, et mettre à mort six ans plus tard.

Ainsi, après une guerre de six ans (58-52 avant Jésus-Christ), la Gaule fut occupée par les Romains. Nous admirons Vercingétorix qui a lutté vaillamment et qui est mort pour résister à l'envahisseur et défendre la liberté de notre pays.

LE CRATÈRE DU TRÉSOR DE VIX. Très grand vase de bronze trouvé en 1933 dans le tombeau d'une femme gauloise près de Châtillon-sur-Seine, à Vix ; 1,84 m de haut, 208 kg, 1 100 litres de capacité ; magnifiques sculptures. De provenance méditerranéenne (5 à 600 ans avant J.-C.).



LECTURES

1 — Les Druides.

Les prêtres Gaulois s'appelaient les Druides. Ils n'enseignaient pas seulement la religion. Ils étaient aussi professeurs, juges et médecins. Ils passaient pour des gens très instruits ; on les admirait, on les craignait, on les écoutait. Les Gaulois adoraient les sources, les rivières, les montagnes, le tonnerre, le soleil. Chaque année, au milieu des bois, il y avait de grandes fêtes religieuses. Des Druides, vêtus de robes blanches, coupaient le gui sur des chênes avec une faucille d'or ; d'autres, au pied de l'arbre, le recueillaient dans un drap. La foule regardait et criait : Au gui l'an neuf ! On croyait que le gui portait bonheur et guérissait les malades. On en distribuait aux fidèles. Ensuite, on offrait des sacrifices aux Dieux ; on égorgeait pour eux des taureaux blancs et parfois on faisait brûler vivants des hommes, des prisonniers. Les cérémonies se terminaient par de grands festins ; on mangeait beaucoup de gibier ; la bière et le vin coulaient à flots ; des bagarres sanglantes éclataient souvent...

2 — Le courage des guerriers gaulois.

« J'ai vu, ce jour-là, une chose mémorable. Un Gaulois, posté devant une porte, lançait sur le foyer qui menaçait une tour romaine des boules de suif et de poix qu'on lui passait à la chaîne (de main en main). Une flèche, lancée par une machine, le traverse et le tue. Un de ses voisins enjambe le corps et prend sa place. Il tombe à son tour, attend de même. Un troisième lui succède, puis un quatrième, et ainsi de suite jusqu'à la fin du combat. Pas une seule fois, le poste ne demeura inoccupé. » Mais à la fin, les Romains prirent la ville.

(Jules César)

● A quoi servaient ces tours ? Qu'est-ce que le suif, la poix ?

3 — Le siège d'Alésia.

César fait creuser tout autour de la ville des fossés profonds, des trous garnis de pieux pointus ; il fait planter des palissades, construire de hautes tours en bois, installer des machines pour lancer des pierres. Les Gaulois ne peuvent plus recevoir ni vivres ni renforts. Ils tentent bien de faire des sorties et de passer à travers les retranchements des Romains ; mais ils sont repoussés. Un jour pourtant, ils ont un grand espoir : ils aperçoivent une armée gauloise qui vient à leur secours ; malheureusement, les Romains la mettent en fuite. Alors ils se découragent ; les vivres manquent, et ils ont faim. Vercingétorix ne veut pas laisser mourir ses compagnons. Il se sacrifie pour eux. Il monte sur son beau cheval, va trouver César et jette fièrement devant lui ses armes, pour montrer qu'il ne se défendrait plus. César regarde, sans un mot ; puis, il dit simplement : « Enchaînez-le. » Vercingétorix est enchaîné prisonnier à Rome. Six ans plus tard, César le fait étrangler.

● Que pensez-vous de la conduite de Vercingétorix ? de César ?

JULES CÉSAR.
Statue du Nouveau Palais à Rome.



1. La Gaule était riche. Les Romains voulaient l'enrichir.
2. Les Gaulois étaient courageux, mais divisés en peuplades ennemies les unes des autres.
3. Le général romain Jules César réussit à conquérir la Gaule. Le chef gaulois Vercingétorix organisa la résistance, mais il fut vaincu à Alésia en 52 avant Jésus-Christ.

3 - La Gaule devenue romaine et chrétienne

Pendant plus de 400 ans, les Romains sont maîtres de la Gaule. (1^{er} siècle av. J.-C. - début V^e siècle ap. J.-C.) Les habitants de notre pays — mélange de Gaulois et de Romains — sont appelés **Gallo-Romains**.

I. PROSPÉRITÉ DES VILLES ET DES CAMPAGNES.

1. PROSPÉRITÉ DES VILLES ET DES CAMPAGNES.

Les Gaulois ne sont plus libres puisqu'ils obéissent à des étrangers. Mais ces étrangers leur apprennent beaucoup de choses qu'ils ne savaient pas. Ils leur montrent comment on construit de belles routes toutes droites, dalles, solides, jatonnées de bornes et d'auberges, où les marchands, les soldats, les voyageurs circulent en sécurité ; ils leur apprennent à bâtir des maisons de pierres ou de briques liées avec du mortier et couvertes de tuiles roses ; ils leur font connaître le ceristier, le poirier, l'olivier, le noyer, le figuier ; ils leur enseignent à mieux soigner la vigne, à mieux cultiver les jardins potagers, à monter des moulins à eau... Les campagnes gauloises ont beaucoup changé à l'époque des Romains.

Les villes aussi deviennent plus belles et plus peuplées. On y voit des maisons plus confortables, de luxueuses demeures pour les riches, de splendides monuments : des théâtres où l'on joue des pièces ; des arènes ou amphithéâtres pour les courses de chars et les combats d'hommes ou de bêtes féroces ; des **thermes** (bains) ; des **temples** ; de grands **aqueducs** amènent l'eau potable, parfois de très loin. Nous admirons encore les **arènes** de Nîmes, le **théâtre** d'Orange, le pont du Gard construits il y a près de 2 000 ans ! **Lyon**, la capitale des Gaules, avait sans doute près de 20 000 habitants.

2. DES HABITUDES ET UNE LANGUE NOUVELLE.

2. DES HABITUDES ET D'UNE LANGUE NOUVELLE.

**3. UNE RELIGION NOUVELLE :
LA RELIGION CHRÉTIENNE.**

3. UNE RELIGION NOUVELLE :
LA RELIGION CHRETIENNE.

Q

[illegible]

● **Puis une nouvelle religion se répand en Europe.** C'est la religion de Jésus-Christ ou religion chrétienne. Elle enseigne qu'il n'y a qu'un seul Dieu ; que Jésus-Christ, né à Bethléem et crucifié en l'an 33 de notre ère, est le fils de Dieu envoyé sur la terre pour sauver les hommes. Elle demande de ne pas se montrer égoïste, d'aimer son prochain comme soi-même, de pardonner les injures, de pratiquer la charité, de mépriser les richesses ; celui qui vivra ainsi connaîtra le bonheur éternel après sa mort. Et aussi bien le pauvre que le riche. Un immense espoir souleva les humbles, ceux qui peinaient et souffraient. Les pauvres gens se convertirent nombreux à cette religion nouvelle ; mais aussi des soldats, des marchands, des riches...

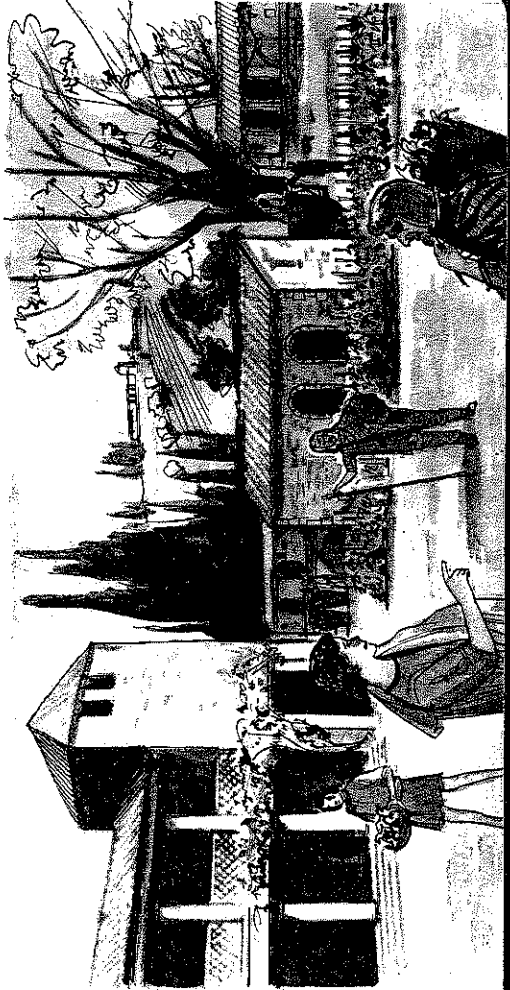
• **Longtemps les chrétiens sont maltraités et martyrisés.** Les chrétiens disaient naturellement que les dieux des Romains étaient de faux dieux, que l'Empereur n'était pas un dieu. Aussi les Romains les détestaient ; la foule les injuriait, leur lançait des pierres. Certains Empereurs les faisaient arrêter et torturer, jeter aux bêtes fauves. Ainsi, **en 177, à Lyon, il y eut un massacre de chrétiens ; une jeune servante chrétienne, Blaqueline, fit l'admiration de tous par son courage devant les supplices et la mort (p. 12).**

● **Cependant peu à peu toute la Gaule devient chrétienne.** Malgré les persécutions des tortures, les chrétiens sont de plus en plus nombreux. Certains parcourent les villes et les campagnes pour répandre la parole du Christ. Ainsi, un ancien cavalier romain, **Martin de Tours**, dans l'Ouest et le Centre de la Gaule. Il arriva même un jour où l'Empereur autorisa la religion chrétienne. Plus tard, un autre Empereur devint lui-même chrétien. Au bout de deux ou trois siècles, presque tous les Gallo-romains, du moins dans les villes, étaient chrétiens.

● **L'Église chrétienne s'organise.** On voit alors, un peu partout, en Gaule, se constituer des églises. Dans les villes, les chrétiens ont leur chef : l'évêque. À la campagne, les **prêtres** sont encore rares. Des chrétiens particulièrement pieux vont vivre à l'écart, dans des lieux isolés, en commun, dans la solitude des forêts. Ce sont les **moines**; ils habitent des **monastères** ou abbayes. Ils passent leur temps à la prière, à l'étude, à la copie des manuscrits, aux rudes travaux des champs.

Le chef de tous les chrétiens est l'évêque de Rome, le pape.

LA DEMEURE D'UN GRAND PROPRIÉTAIRE GALLO-ROMAIN A LA CAMPAGNE. Maison du maître; bâtiments de ferme; tombes aux 4 roues pleines en bois; quelle est la culture nouvelle alors en Gaule, au premier plan? Distinguer les costumes gaulois et romains



• Des guerres civiles et étrangères. Exemple de la bataille de Soissons (486) où Clovis vainc les autres rois francs. Des noms à retenir : Clovis, Mérovée, Grégoire, etc. L'importance de la conversion de Clovis. Les moines barbares de cette époque (lecture 3 : le diocèse des évêques et l'épiscopat).

4 - Les Francs et Clovis

1. LES INVASIONS DES GERMAINS

Quatre ou cinq siècles après la conquête romaine, la Gaule fut de nouveau envahie. Quels terribles maîtres

pour notre pays !

Au-delà du Rhin, s'étendait un pays froid et pauvre, couvert de forêts et de marécages : la **Germanie**. Il était habité par des peuples guerriers : les **Germaines**. Le doux climat et les richesses de la Gaule leur faisaient envie. Plusieurs fois déjà, ils avaient franchi le Rhin. **Peu après 400**, poussés, à leur tour, par d'autres peuples barbares venus du fond de l'Asie (les **Huns** surtout), ils se ruèrent sur la Gaule (gravure p. 15). Ils arrivèrent par bandes, avec leurs chariots, leurs femmes, leurs enfants. Souvent ils pillèrent, incendièrent, massacrèrent. « Les gens tombent comme des épis sous la faux. » Combien de familles n'ont plus ni maison, ni troupeaux, ni pain et sont réduites à mendier ! Combien de champs en friche, de villes détruites, de ponts en ruine ! Partout une immense terreur, une immense misère.

Enfin, tout de la Gaule est occupée par ces peuples étrangers : Les **Francs** au Nord, les **Burgondes** à l'Est, les **Wisigoths** au Sud.

2. LES FRANCS ET CLOVIS.

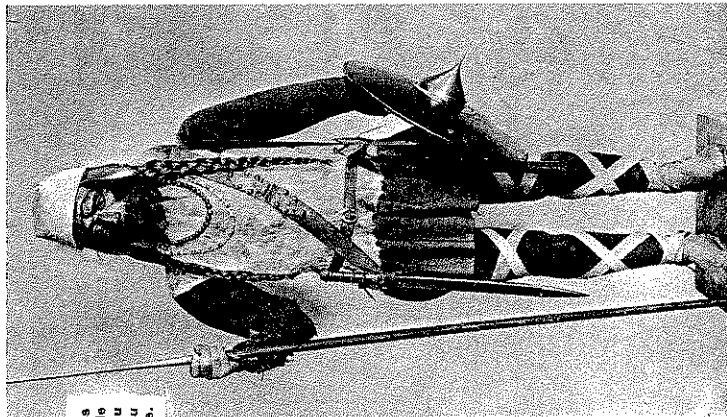
Une des plus petites de ces peuplades, les **Francs**, s'était installée sur le territoire de la Belgique actuelle. Elle prit pour roi **Clovis**, petit-fils de l'ancien roi Mérovée. Clovis était un chef cruel, mais brave et rusé. Il savait commander et il ne fallait pas lui désobéir : souvenez-vous de l'anecdote du vase de Soissons. Il avait des guerriers dévoués et courageux ; ils combattaient à demi nus avec la lance, l'épée et une petite hache qu'ils lançaient avec adresse et fort loin : la **francisque**. Aussi Clovis s'empara rapidement des territoires occupés par d'autres petits rois barbares, ses voisins.

Pour conquérir la vaste Gaule, c'était plus difficile. Clovis n'était pas chrétien ;

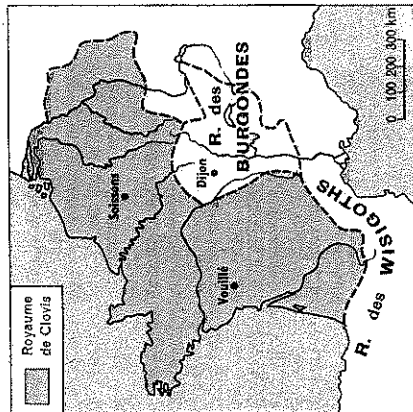
14



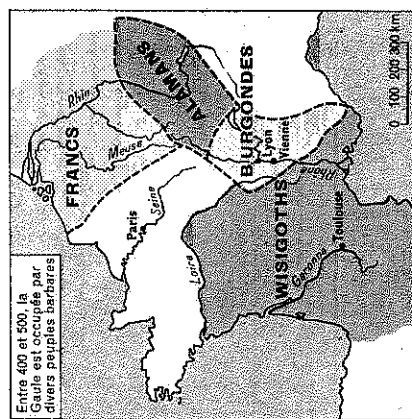
SCÈNE D'INVASION.



GUERRIER FRANCO. Longs cheveux — vêtements collants. Casaque et casque de cuir — lanterne de cuir — fronde autour des jambes, glaive suspendu au baudrier, francisque (hache) accrochée au ceinturon — Lance — Bouclier rond doré au centre.



15



il adorait les dieux des Germains. Mais il épouse une princesse chrétienne, Clotilde, et, un peu plus tard, il se fait lui-même baptiser en l'église de Reims. Alors les évêques deviennent ses amis ; ils l'aident ; ils disent à tous les chrétiens de Gaule de le soutenir. Et, en quelques années, Clovis bat les Burgondes à Dijon, les Wisigoths à Vouillé, et il s'empare de presque toute la Gaule.

Notre pays n'est plus divisé ; les guerres s'apaisent ; on se reprend à espérer. Retenez le nom de Clovis et des Francs : en souvenir d'eux, notre pays s'appellera la France (le pays des Francs), et le prénom le plus fréquent de nos rois sera Louis (c'est-à-dire Clovis).

3. LES SUCCESSEURS DE CLOVIS. LES ROIS FAINEANTS.

Clovis meurt en 511. Malheureusement, ses successeurs, les rois mérovingiens, ne sont pas toujours dignes de lui. Ses fils et petits-fils se partagent la Gaule et se font la guerre. Certains de ces rois ne gouvernent même pas. On les appelle les rois fainéants. Quelle triste époque ! Toujours des batailles, des pillages, des incendies ; les paysans n'osent plus cultiver leurs champs, les riches propriétaires se barricadent dans leurs grosses fermes ; les belles routes romaines ne sont plus entretenues ; les brigands arrêtent les voyageurs. Dans les villes, on souffre de la faim ; de terribles épidémies font mourir des milliers et des milliers de personnes.

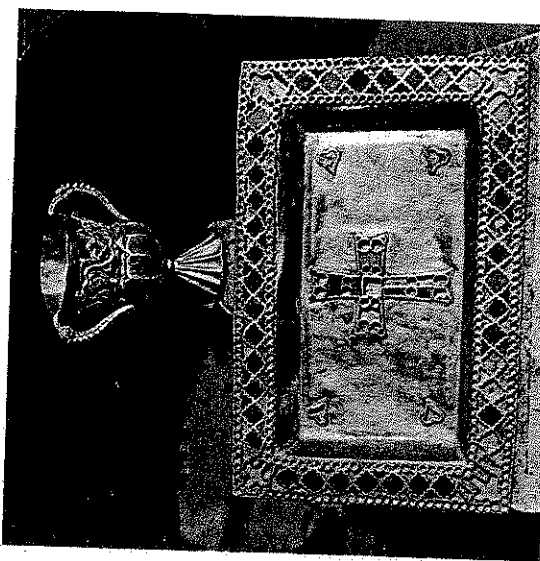
LE CALICE DE GOURDON (COTE-D'OR).
A cette époque barbare des rois mérovingiens, il y a en Gaule des artistes de talent, en particulier des orfèvres. Voici un calice d'or du VI^e siècle, dont les anses représentent des oiseaux. Le plateau (la patène) est décoré avec des alvéoles de métal garnies de pierres précieuses (technique du cloisonné).

1 — Les Huns.

« On dirait des bêtes à deux pieds plutôt que des êtres humains... Ils ne cuisent ni n'assaisonnent leurs aliments et se contentent de racines sauvages ou de la chair du premier animal venu, qu'ils font mortifier quelque temps sur leur cheval, entre leurs cuisses. Ils ne construisent pas de maisons. Ils vivent au milieu des bois et des montagnes, endurcis contre la faim, la soif et le froid. Ils se font, avec de la toile ou des peaux de rats cousues ensemble, une espèce de tunique. Ils ne la quittent que lorsqu'elle tombe en lambeaux. Ils entourent leurs jambes velues de peaux de chèvre. On les dirait cloués sur leurs chevaux. Ils ne mettent pied à terre ni pour boire ni pour manger, ni pour dormir. Ils foncez sur l'ennemi en poussant des cris terrifiants. De loin, ils lancent des traits dont la pointe est faite d'os aigus assemblés. Leur rapidité est si grande qu'on n'a pas le temps de les apercevoir... » (D'après l'écrivain latin Ammien Marcellin.)

Conduits par leur chef Attila, ils ravagent et massacrent tout. Mais en 451, ils sont battus en Champagne par les Germains et les Romains réunis. Ils repassent le Rhin et s'installent en Hongrie.

● Pourquoi les Huns sont-ils comparés à des bêtes ?



2 — Cruauté des Francs.

Clovis voulait s'emparer du royaume de Sigebert, roi de Cologne. Il fit dire au fils de ce roi : « Ton père devient vieux, et il boite... S'il mourait, tu pourrais devenir roi. » Le fils fit alors assassiner son père pendant son sommeil et il envoya dire à Clovis : « Mon père est mort et je veux vivre en bonne amitié avec toi. Envoie-moi deux messagers à qui je donnerai une partie de mon trésor. » Clovis envoya donc deux messagers. Ce fils de Sigebert leur montra un coffre rempli de pièces d'or. L'un des messagers lui dit : « Plongez votre main au fond, pour voir. » Il le fit et le messager de Clovis lui fendit le crâne d'un coup de francisque.

Clovis vint alors à Cologne et fit croire aux Francs qu'il n'était pour rien dans ces deux crimes. Il leur offrit sa protection maintenant qu'ils n'avaient plus de roi. Ils applaudirent et le prirent pour roi.

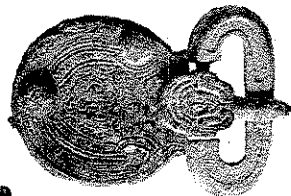
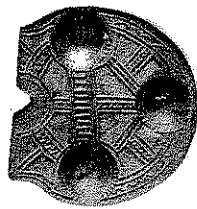
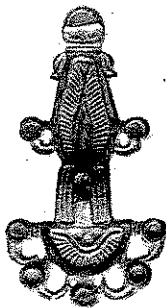
● Que pensez-vous de l'attitude de Clovis ? De celle du fils de Sigebert ?

3 — Une famille lyonnaise à l'époque franque.

Les Vitalis sont marchands de père en fils, à Lyon, depuis cinq cents ans. A l'époque gallo-romaine, ils vendaient du vin, ils avaient une demeure à la campagne, ils étaient riches. A présent, les Francs sont les maîtres en Gaule. Que sont devenus les Vitalis ? Leur « villa » a été pillée. C'est un Franc qui la possède. Leurs magasins sont presque vides, car les vins du Midi et de la Bourgogne n'arrivent plus. On ne voit plus de bateaux sur la Saône. A Lyon même, on n'ose guère sortir de la ville.

Les enfants ne vont plus à l'école et personne ne sait lire dans la famille. D'ailleurs, il n'y a presque plus d'écoles, en dehors de celle de l'évêque. Les parents ne vont plus au théâtre et aux courses de chars. Il n'y a plus de théâtre et plus de courses... Les Vitalis ne portent plus leurs belles toges de laine et leurs sandales de luxe ; ils sont vêtus à la manière franque, mais si misérablement ! Heureux encore d'avoir échappé aux deux terribles épidémies de peste qui ont fait mourir la moitié des Lyonnais. Ils sont ruinés. Il ne leur reste plus qu'à partir à la campagne pour travailler la terre d'un riche propriétaire franc.

LE TRAVAIL DES ORFÈVRES MÉROVINGIENS.
Fibules (en haut) et boucles de ceintures (en bas) trouvées dans le cimetière franc de Olys.



1. Vers 400, les Germains envahissent et occupent la Gaule.
2. Clovis, roi des Francs, se fait chrétien, bat les Burgondes et les Wisigoths, et s'empare de presque toute la Gaule. Il meurt en 511.
3. Les successeurs de Clovis sont presque tous de mauvais rois, cruels et paresseux.



● Clivio, vers 800, Charlemagne. Mérovingiens et Carolingiens sur une échelle du temps. Situer sur la carte : Sarrasins, Saxons, Lombards ; Aix-la-Chapelle, Roncevaux. Lire des extraits de la Chanson de Roland.

● Ne lions sur la civilisation carolingienne : la paix intérieure, le retour de la prospérité, l'agriculture, les grands domaines ou villas, les écoles, l'orfèvrerie, la sculpture.

UN GRAND DOMAINE (une villa) AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Bâtiments très vastes pour la ferme et pour les artisans. Une tour en bois (A quel sert-elle ?) L'intendant de la villa, un bûcheron, un laboureur.

5. LE GRAND EMPIRE FRANC CHARLEMAGNE

1. UNE NOUVELLE FAMILLE DE ROIS FRANCS : LES CAROLINGIENS.

de l'Afrique et l'Espagne. Leur prophète Mahomet leur a commandé de combattre tous ceux qui n'adorent pas Allah, le dieu des Musulmans. Ils n'ont peur de rien. Leurs petits chevaux semblent avoir des ailes et les habitants se sauvent épouvantés. Ils ravagent le Sud de la Gaule et s'avancent jusqu'à Poitiers. Notre pays va-t-il devenir musulman ? Les rois mérovingiens sont incapables de le défendre. Personne ne leur obéit plus. Celui qu'on écoute est un ministre énergique, le Maire du Palais, Charles. C'est lui qui réunit en hâte ses cavaliers et attaque les Arabes. Une grande bataille a lieu près de Poitiers en 732. Charles se bat comme un lion ; de sa lourde épée, il écrase les têtes comme avec un marteau. On le surnommera **Charles Martel**. Les Arabes s'enfuient. Les Francs admirent ce chef courageux. Ils choisissent pour roi son fils Pépin le Bref (751), puis son petit-fils Charles (**Charlemagne**). Ces nouveaux rois, descendants de Charles Martel (Carotus en latin), s'appelleront les **Carolingiens**.

2. CHARLEMAGNE CONQUIERT UN VASTE EMPIRE.

Désormais les choses vont changer. Le roi Charles devient si puissant qu'on l'appelle **Charlemagne** (c'est-à-dire Charles le Grand). Il repousse les envahisseurs très loin au-delà des frontières. Il veut que son royaume ne soit plus menacé. Il veut aussi que les peuples non chrétiens, les païens, deviennent chrétiens.

Il va sept fois faire la guerre en Espagne et refoule les **Arabes**. C'est au retour d'une de ces guerres que son arrière-garde, commandée par son neveu **Roland**, fut surprise dans le défilé de Roncevaux.

Au-delà du Rhin, dans la Germanie du Nord, vivaient les **Saxons**. Charles envoya chez eux des prêtres chrétiens. Les Saxons les tuèrent au lieu de les écouter et Charles fut très en colère. Il brûla leurs villages et leurs récoltes ; il en fit massacrer des milliers. Cette lutte sauvage dura très longtemps. A la fin, les Saxons se firent chrétiens. Charlemagne battit aussi les **Lombards** en Italie. Il enferma leur roi Didier dans un monastère.

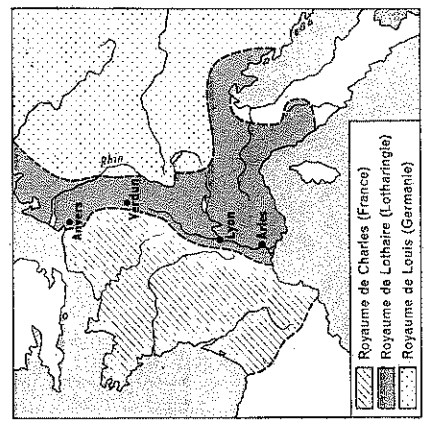
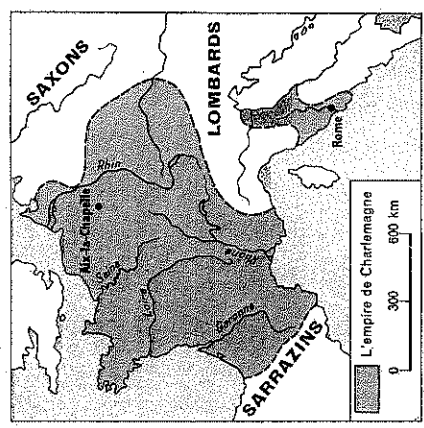
Le jour de Noël, en l'an 800, Charlemagne pria dans l'église Saint-Pierre de Rome. Le pape lui mit une couronne d'or sur la tête, puis il se prosterna devant lui. Au milieu des cris de joie, Charles « roi des Francs » fut proclamé **Empereur**. Les autres rois de la terre le craignaient et l'admiraient. Jamais, depuis les Romains, on n'avait vu un Empire aussi vaste.

3. NOTRE PAYS RETROUVE LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ.

La France n'est plus envahie ; les voyageurs et les marchands peuvent circuler sans crainte ; les routes, les ponts, les églises sont réparés ; les paysans cultivent leurs champs en paix.

Charles essaie de gouverner avec justice. Il envoie partout des hommes chargés de punir les brigands, de recevoir les plaintes des habitants, de rendre une bonne justice. Il les fait surveiller par d'autres personnages plus puissants encore, des sortes d'inspecteurs (les missi dominici : les envoyés du maître). Il crée des écoles tenues par des évêques et des prêtres, les seules personnes instruites à cette époque.

Sous son règne, les gens sont moins malheureux. Aussi conservera-t-on longtemps le souvenir de l'Empereur Charles. On se le représentera comme un géant à barbe blanche, terrible pour ses ennemis, plein de bonté pour son peuple.



4. APRÈS CHARLEMAGNE : PARTAGE DE L'EMPIRE ET NOUVEAUX MALHEURS.

Charlemagne meurt en 814. Ses descendants, comme ceux de Clovis, furent souvent des rois incapables. En 843, par le traité de Verdun, ses petits-fils se partagent l'Empire en trois royaumes : France, Germanie, Lotharinge (V. carte p. 20). C'est là l'origine de la France et de l'Allemagne. Et bientôt les invasions recommencent (Arabes et Normands)...

1. — Une journée au palais de Charlemagne.

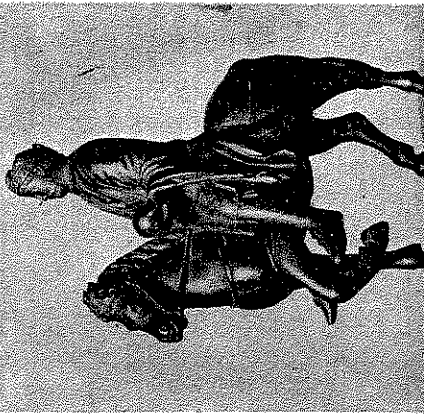
Quel est ce beau village avec son château, son église ronde à coupole dorée, ses pavillons, ses fermes, ses jardins, ses ateliers ? C'est le palais de l'Empereur Charlemagne, à Aix-la-Chapelle, en Rhénanie.

Depuis le printemps, Charles faisait la guerre au loin. Il vient de rentrer pour les grandes chasses d'automne et il passera ici l'hiver. Dès l'aube, la cour se remplit de cavaliers, de domestiques, de meutes de chiens aboyant. L'Empereur domine la foule de ses hautes épaules. On part pour la chasse au sanglier... Au retour, des tentes sont dressées dans une prairie et les chasseurs s'attablent devant un joyeux festin.

L'après-midi, Charles cause avec des comtes et des évêques qui lui rapportent des nouvelles des provinces lointaines. Puis il visite l'école de son palais et la bibliothèque où des moines savants copient des livres à la main. Enfin il va nager dans la vaste piscine d'eau tiède avec ses fils et ses compagnons.

Le soir, il reçoit une ambassade étrangère : un prince d'Asie lui envoie des cadeaux : un éléphant, un singe, une horloge sonante. Les Francs ouvrent de grands yeux...

CHARLEMAGNE. On pense que cette statuette, conservée au musée Carnavalet à Paris, représente assez bien les traits de l'empereur Charles.



LECTURES

2. — Charlemagne veille à l'exploitation de ses domaines.

Les villas carolingiennes, comme les villas romaines, étaient d'immenses domaines où on produisait à peu près tout ce qui était nécessaire. Charlemagne veillait à ce que ses villas soient bien tenues. Voici un de ses règlements : « Il faut veiller avec beaucoup de soin à ce que le lard, les viandes séchées ou salées, le vinaigre, ...le vin cuit, ...le fromage, le beurre, ...le miel, la farine soient préparés avec une extrême propreté. Que personne ne foule la vendange avec les pieds. Il y aura toujours auprès des écuries de nos fermes principales au moins 100 poules et 30 oies. »

L'intendant aura sous ses ordres de bons ouvriers : forgerons, orfèvres, argentiers, tailleurs, charpentiers, savonniers, brasseurs... des boulangers et tous artisans qu'il serait trop long d'énumérer. Qu'il y ait dans les jardins toutes espèces de plantes, des lis, des roses, de la sauge, des concombres, des citrouilles, des pois chiches, de l'ail, des laitues, du persil, de la chicorée..., des betteraves, des choux, des radis, des oignons, de l'ail, des fèves, du cerfeuil...

Chaque année, l'intendant nous présentera un compte exact, bien ordonné et divisé, afin que nous sachions ce que nous avons. »

● Les divers artisans de la villa. Que fabriquent-ils ? Quelques légumes, très connus aujourd'hui ne sont pas cités par Charlemagne (pomme de terre, artichaut, par exemple). Pourquoi ?

1. Charles Martel arrête l'invasion des Arabes à Poitiers, en 732. Son petit-fils Charlemagne devient roi des Francs.
2. Charlemagne conquiert de nombreux pays en Espagne, en Italie et en Allemagne. En l'an 800, il est proclamé Empereur d'Occident.

3. Charlemagne sait bien gouverner. Notre pays est de nouveau prospère. Après la mort de Charles, l'Empire est partagé au traité de Verdun en 843. La partie située à l'Ouest s'appellera désormais la France.

6. Châteaux forts et seigneurs

AVEC LE COMTE RICHARD

LE CHATEAU FORT EST ATTAQUÉ. Retrouver sur la gravure, les principales parties du château indiquées page 22, titre 2. Observer la tactique des assiégeants : fossé comblé ; tour en bois roulée contre le rempart ; échelles ; machines de jet.

1. LA FRANCE SE COUVRE DE CHATEAUX FORTS.

Après le partage de l'Empire de Charlemagne, la France fut longtemps encore envahie et saccagée. Et beaucoup de gens se joignent aux pirates et pillent pour leur compte. « Les hommes s'entre-dévorent comme les poissons de la mer. »

Les Français sont bien malheureux. Comme ils ne peuvent plus compter sur le roi pour les défendre, ils s'arrangent entre eux. Les plus résolus et ceux qui possédaient un domaine assez vaste, se mirent à fortifier leur maison ou à en construire qu'on ne pouvait plus piller. Les autres, qui n'étaient pas assez riches, ou assez courageux pour en faire autant, leur demandèrent de les « protéger », de leur donner asile dans leur demeure en cas de danger, de les défendre contre les pillards. En échange, ils promirent de servir fidèlement leur protecteur, de travailler pour lui, de lui donner une part de récolte, d'être ses soldats, d'être ses hommes. Cela donne lieu à un accord solennel, à une véritable cérémonie : l'hommage.

Le protecteur s'appelle le suzerain, le protégé s'appelle le vassal. Le suzerain, à son tour, se place sous la protection d'un personnage plus puissant que lui. Celui-ci est le vassal d'un autre plus puissant encore. Ainsi le paysan dépend du chevalier, celui-ci du baron, celui-ci du comte, celui-ci du duc, celui-ci du roi.

